8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE — N° 980
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Vendredi 26 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

Rafraîchissante
La friction Ocap vaut un shampooing et sèche en 20 secondes

D.L. 26-IX-1947

6e DERNIÈRE

LES U. S. A. RACLENT LEURS FONDS DE TIROIRS POUR UN PRÊT IMMÉDIAT A LA FRANCE...

LES MAITRES de L'ILLUSION ONT ÉTONNÉ LES REINES DU THÉATRE

...et envisagent de prendre une hypothèque sur notre stock d'or

Prochaine et décisive entrevue G. BIDAULT-TRUMAN

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

WASHINGTON, 25 septembre (via Western Union).

LE président Truman va recevoir M. Bidault. La date de cette entrevue n'est pas encore fixée parce que M. Truman doit, au préalable, savoir ce qu'il va faire avec le Congrès, afin d'être ensuite en mesure d'éclairer M. Bidault d'une manière concrète sur les intentions des Etats-Unis envers la France. M. Truman étudie actuellement la question de la convocation du Congrès en session spéciale et les milieux du Département d'Etat espèrent que la décision présidentielle pourra être annoncée sous peu.

M. Bidault se propose, affirme-t-on ici, d'entretenir M. Truman des deux grands thèmes d'actualité politique :

1. L'aide économique américaine dont la France et l'Europe ont besoin d'une manière urgente ;
2. La « Conférence des Quatre », qui doit se réunir à Londres en novembre et que M. Bidault lui-même, qui ne fait pas mystère de son pessimisme, appelle carrément « la conférence de la dernière chance » ! M. Bidault essaiera probablement de brosser au président Truman un tableau de la situation extrêmement délicate de la France avant, pendant et après cette « conférence de la dernière chance ».

Le facteur primordial qui domine toute préparation en cours pour l'entrevue Truman-Bidault c'est que le climat politique de Washington est aujourd'hui plus favorable à la France qu'à aucun autre moment depuis la libération. Un facteur psychologique joue son rôle : Marshall, son sous-secrétaire d'Etat Robert Lovett et nombre d'hommes qui font partie de l'équipe dirigeante du gouvernement américain sont non seulement des hommes qui se battirent en France durant l'époque de la victoire française de la première guerre mondiale, mais d'hommes qui, jeunes à l'époque, s'étaient engagés par amour de la France et de la Liberté comme volontaires dans les premiers régiments américains partis pour le front en 1917.

Après la période des vacances d'été, où tout le monde était absent de Washington, les grands ambassadeurs accrédités ici demandèrent à être reçus par M. Marshall. On donna le pas à l'ambassadeur de France. M. Marshall lui faisait téléphoner qu'il le recevrait immédiatement, presque au lendemain du retour de M. Bonnet de Paris. Depuis lors, le contact a été presque quotidien. Hier encore, l'ambassadeur de France M. Bonnet, était reçu de nouveau par le sous-secrétaire d'Etat, M. Lovett, auquel il exposa

SUITE PAGE 3

M. Henri Bonnet : « J'ai bon espoir »

NEW-YORK, 25 septembre (A.P.). M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, a déclaré hier que la France aurait besoin d'un nouvel envoi de 300.000 tonnes de blé, en plus des 825.000 tonnes allouées pour la seconde moitié de 1947.

Il a souligné que ce tonnage supplémentaire serait absolument nécessaire pour maintenir la ration actuelle de 200 grammes par jour et qu'elle permettrait peut-être d'augmenter légèrement les rations accordées aux travailleurs (ouvriers de l'industrie lourde et mineurs).

M. Bonnet a ajouté : « La pénurie de dollars pourrait devenir critique vers la fin d'octobre (et non au début). J'ai bon espoir que nous réussirons à obtenir des crédits suffisants. »

La distribution des prix du Festival de Cannes a lieu cet après-midi

"Paris 1900", qui ressuscite l'époque heureuse, a fait triompher le cinéma français

(De notre envoyée spéciale Simone DUBREUILH)

CANNES, 25 septembre (par téléphone).

AVEC le film de Nicole Vedrès « Paris 1900 », dont la présentation a eu lieu hier, le cinéma français a marqué, de nouveau, des points au Festival et confirmé la victoire qu'il paraît devoir remporter cette année.

Sans être un documentaire, « Paris 1900 » ne relève d'aucune fiction et ne vise qu'à nous restituer, avec tout son charme, l'âge d'or du début du siècle. Monté avec 700 anciennes bandes d'actualité, il représente Fallières, Bonnot, Lépine, Mounet-Sully, Paul Déroulède et rappelle la jeunesse de Mistinguett et de Chevalier. Dit par Claude Dauphin, un commentaire de Nicole Védrès accompagne le défilé de ces images qui provoquèrent, dans la salle, de longues acclamations.

Inspiré de la même époque, le film américain « Divy », mis en scène par Sam Wood et joué par Joan Fontaine, n'a eu qu'un succès modéré. Et ce n'est qu'avec la présentation « hors festival » du film italien « Cassia Iragica » — digne d'entrer en comparaison avec « Sciussia » — que le jury et le public du Festival retrouvèrent la joie de la découverte.

L'OPÉRA SANS BALLETS SI LIFAR N'Y REVIENT PAS

...Mais sans décors s'il y rentre

LES machinistes, hier soir, ont refusé de planter le décor sur le plateau de l'Opéra et empêché ainsi la représentation du spectacle de ballets, pour protester contre la rentrée officielle de Serge Lifar. Cette manifestation, du moins, n'empêchera pas le rideau du Palais Garnier de se lever ce soir. Il est vrai que le jeudi est jour de relâche. Mais, exceptionnellement, *Faust* est donné, ce soir, en gala privé.

L'incident d'hier a éclaté au dernier moment, parce que Lifar était venu, dans l'après-midi, se faire présenter le corps de ballet dont il devait bientôt prendre la direction.

Nous avons recueilli, ce matin, auprès de la direction de l'Opéra, des précisions sur la situation jusqu'ici insoluble à laquelle elle doit faire face.

Situation inextricable

La situation de Lifar, au point de vue juridique, a été réglée par la Commission nationale d'épuration du spectacle, créée par le décret du 17 février 1945, et qui remplaça les divers comités d'épuration qui avaient fonctionné auparavant. La sanction prise contre Lifar fut une exclusion de l'Opéra d'une durée d'un an. C'était donc une épuration simplement professionnelle — Lifar n'a jamais été inquiété par la justice.

Madeleine FRANCK.

SUITE PAGE 3

Pour protester contre les restrictions d'essence

Aujourd'hui, de 15 h. à 19 h., camions et taxis seront immobilisés

Pour protester contre les restrictions de carburant, les camions et taxis parisiens interrompront aujourd'hui leur trafic de 15 heures à 19 heures.

Patrons et chauffeurs se rendront, à 16 h. 30 au meeting qui doit se dérouler au palais de la Mutualité pour y entendre leurs secrétaires ou présidents de leurs syndicats protester contre la « situation catastrophique » provoquée par les nouvelles restrictions d'essence.

Le Salon d'Automne fait appel à des fantômes de choc pour rajeunir... ses cadres

L'INVITATION pour demain porte : vernissage. C'est pèlerinage qu'il faut lire, car, pour enfoncer l'indifférence d'un public découragé par l'inflation picturale, le Salon d'Automne a fait appel à ses fantômes de choc : Odilon Redon, Gauguin, Cézanne, Renoir, Guillaumin, Aman Jean, Rodin, Bourdelle, Maillol, etc.

Les deux premières salles du Palais de New-York, en regroupant ces vieux enfants terribles, reconstituent les deux premiers Salons qui scandalisèrent notre siècle si timide quand il avait trois et quatre ans. L'occupation à la mode est la recherche du temps perdu. Mme Nicole Vedrès coud bout à bout, pour l'écran, des morceaux de films datant des règnes Loubet-Fallières : « Pelléas et Mélisande » font les beaux soirs des mélomanes : Cyrano est adapté en « comics » par les Américains et voici que M. Puvis de Chavannes (1824-1898, spécialiste en Panthéons) ouvre, à Paris, la saison 47-48 des arts plastiques.

Nostalgie très émouvante, on en convient. Mais c'est peut-être confondre salon et musée, jardin d'enfant et cimetière. Surtout que ce syndicat des ombres est très revendicatif. Pour caser tous ses ayants-droit, il a fallu mesurer chichement la place aux vivants et le jury n'a admis que 10 % (200 sur 2.000) des artistes d'aujourd'hui candidats à l'accrochage. Debout les morts, les autres ont bien le temps !

Ce ne sont pas les seuls déboires d'outre-tombe que les artistes disparus réservaient à leurs confrères en sursis. Leur plus vilain tour, c'est de démontrer que beaucoup d'entre eux avaient, sinon du génie, tout au moins le goût de la découverte, alors que tant de nos contemporains confondent maniérisme et tempérament.

Tout de même, la salle du premier étage réservée aux « durs » constitue un bastion qui tente crânement de résister à l'assaut des fantômes, avec un admirable André Marchand vert, bleu et noir ; un Chatel qui apprivoise pour son compte des éléments épars chez Picasso ou Braque ; un Dominguez qui traduit, me semble-t-il, la subite colère d'une mécanique lasse de sa condition de mécanique. Le Fougeron est quotidien, gai, charmant, un peu vain. Mais la folle jeunesse de ce Salon d'Automne est née bien avant 1900.

Paul GUYOT.

Histoire marseillaise dans l'affaire de Soisy

SINIBALDI N'A LAISSÉ QUE SES CHAUSSURES aux mains de la police

Arrêté hier soir, le tueur s'est échappé aussitôt, mais trois nouveaux membres de la bande sont sous les verrous à Paris

L'un d'eux était dans la voiture lors du meurtre de Baudine

MARSEILLE, 25 septembre (de notre correspondant particulier, par téléphone).

ARRETE et identifié, hier soir, par des policiers marseillais, le tueur Antoine Sinibaldi, assassin de Jeanne Plassais, à Soisy-l'Ecole, et l'un des membres les plus dangereux du « gang de la Banque d'Indochine », leur a échappé avec une facilité déconcertante.

Sans ce nouveau coup de théâtre, la conclusion d'une enquête jusqu'ici remarquablement menée, était proche : de la confrontation de Sinibaldi avec sa maîtresse Hélène Brodziak, arrêtée hier à Lyon et transférée aujourd'hui à Paris, avec Jo Gardan et Girole, exécuteurs de Léon Baudine, et avec les autres membres du gang arrêtés à Paris, on pouvait attendre enfin toute la lumière.

Antoine Sinibaldi s'est enfui dans des conditions ahurissantes.

Hier après-midi, la police marseillaise était alertée : Sinibaldi est à Marseille ! Sans retard, un dispositif entrait en action : patrouilles cyclistes, surveillance discrète des bars louches et des meublés suspects. D'une manière générale, toutes les précautions avaient été prises. Antoine Sinibaldi était bien à Marseille et il se cachait chez des amis sûrs, et pourtant, cela ne l'empêcha pas d'être arrêté par le plus grand des hasards... Mais de glisser entre les mains de la police !

Hier soir, à 22 heures, sur le chemin de Montolivet, dans la banlieue nord marseillaise, trois agents cyclistes qui patrouillaient, arrêtaient un taxi et prièrent les occupants de montrer leurs papiers d'identité.

Aussi, jugez de la surprise des trois cyclistes lorsque, à la lueur d'une lampe électrique de poche, ils tombèrent sur un permis de conduire établi au nom d'Antoine Sinibaldi, né en 1915 à Calenzana (Corse), et demeurant à Paris, 7, rue Fontaine. Par mesure de précautions, les occupants du taxi furent alors fouillés sans retard, puis ils réintégrèrent la voiture.

Sans s'émouvoir, les agents mirent les papiers dans leur poche. Sans que l'un d'eux montât dans la voiture pour surveiller les occupants, ils ordonnèrent au conducteur du taxi de les suivre à la permanence de la police et remontèrent sur leurs vélos.

Quel étrange cortège, en vérité ! un pauvre taxi dans la nuit roulant cahincaha dans un chemin de traverse, tantôt précédé, tantôt suivi par les agents cyclistes. Les occupants sont tranquilles et le voyage se termine sans encombre. Mais quand on arrive à la permanence de police, on s'aperçoit que l'un des trois individus arrêtés a disparu ! Il a laissé, dans le taxi, un souvenir aux policiers : sa paire de chaussures de daim mauve, triple semelle surmontée d'une boucle d'or. C'était, naturellement, Antoine Sinibaldi.

Que s'est-il passé ? Bien simple ! A la faveur de la nuit et du cahotement, le sieur Sinibaldi, déchaussé, a sauté du taxi sans être remarqué par les agents qui, certainement, à cet instant, étaient obligés de rouler en avant du taxi. Les deux hommes qui l'accompagnaient sont interrogés actuellement.

Des parents ou des complices ?

Parviendra-t-on à leur soutirer des indications qui permettront de retrouver le tueur ?

D'après des renseignements que nous avons pu obtenir de bonne source, les deux hommes ne seraient pas exactement des complices du tueur.

Voici leurs noms : 1° Jean Dominique Paoleschi, né le 21 mars 1899 à Sartène (Corse), courtier en liqueurs, domicilié à Marseille, 20, rue Longue-des-Capucines ; 2° Jean Leca, né le 21 octobre 1919 à Calenzane (Corse), journalier, demeurant à Marseille, 18, rue Lantier.

Où est allé Sinibaldi, qui a fait preuve, hier soir, d'excellents réflexes. Toute la police marseillaise est mobilisée pour le rechercher.

Parmi les papiers qui sont restés entre les mains des policiers, à défaut de l'homme lui-même, a été retrouvé un

SUITE PAGE 3

★ A l'occasion du Congrès mondial des Illusionnistes, les prestidigitateurs et magiciens du monde entier sont venus montrer quelques-uns de leurs tours aux vedettes de la capitale. Madeleine Ozeray a l'air vraiment fascinée par le coup du mouchoir qui se dénoue tout seul, dont le docteur Marbrus lui fait la démonstration. ★

BOUCHERIE HUMAINE AUX INDES

1.200 Musulmans massacrés dans un train, au sabre et à la lance

L'officier anglais qui commandait l'escorte est tué par ses soldats

LONDRES 25 septembre (I.N.S.). — Un train de réfugiés musulmans a été attaqué, hier, près d'Amritsar, non loin de la frontière du Pakistan et de l'Hindoustan. On estime à 1.200 au moins le nombre des passagers massacrés. 400 blessés sont soignés à l'hôpital d'Amritsar.

Quelques centaines de survivants, leurs vêtements encore ensanglantés, sont arrivés à Lahore et ont fait un récit détaillé de l'effroyable boucherie qui a duré trois heures et qui constitue un des épisodes les plus atroces de la lutte entre Sikhs et Musulmans.

Les troupes hindoues tirent en l'air

Deux mille réfugiés avaient pris place, dimanche, dans le train qui partait de Delhi ; au cours de la première journée de voyage, le convoi subit plusieurs attaques, jusqu'à ce qu'il tombât dans l'embuscade préparée par des Sikhs, près d'Amritsar.

Le train fut obligé de stopper et le massacre commença aussitôt. Pendant près de trois heures, hommes, femmes, enfants furent tués à coups de sabre et de lance.

L'officier britannique qui commandait l'escorte de troupes hindoues, responsables de la sécurité du train, ordonna à ses hommes de faire feu sur les assaillants ; mais les soldats se contentèrent de tirer en l'air.

L'officier saisit alors une mitrailleuse et fit feu jusqu'à l'épuisement de ses munitions. Après quoi, il fut lui-même tué.

Certains témoins prétendent qu'il fut assassiné par ses propres soldats.

Les survivants se cachent sous les cadavres

Les survivants de cet horrible massacre ont déclaré qu'ils avaient réussi à échapper à la mort en se cachant sous les cadavres ; d'après leurs estimations, le nombre des victimes varierait de 1.500 à 1.600.

Les autorités du Pakistan ont envoyé des troupes à la frontière, près de Lahore et la circulation des trains de réfugiés a été supprimée.

Le gouvernement de l'Hindoustan a pris des mesures similaires.

D'après le « Daily Telegraph », à bord d'un autre train, mis récemment en circulation, on a découvert les cadavres de 72 enfants.

La S. F. I. O. prépare un manifeste politique

Le bureau de la S.F.I.O. se réunit cet après-midi à 15 heures pour mettre au point un texte de protestation contre l'exécution de Nicolas Petkov, ainsi qu'un manifeste de politique intérieure et extérieure.

L'Europe face au chantage des vaincus

Un grand reportage d'A. de SEGONZAC

Pour les « Barons de la Ferraille » le messie, c'est la guerre future

« AVEC LA RUHR, NOUS TENONS LA CLÉ DU CONFLIT », m'a affirmé un industriel d'Essen en m'offrant un thé bien garni

Que se passe-t-il dans la Ruhr ? Au moment où les diplomates tentent de régler ce problème crucial, notre envoyé spécial A. de Segonzac est allé sur place entendre le point de vue, très spécial, des Allemands qui font sans scrupule le chantage de la faim (1).

ESSEN, .. septembre.

— Monsieur, je suis ici chez moi !

D'un geste sec, l'industriel d'Essen chez qui je venais d'arriver repoussa la cigarette que je lui tendais et m'obligea à accepter l'une des siennes. Sans doute, vivant dans un pays où les cigarettes sont introuvables, avait-il cru que je voulais offenser sa dignité d'Allemand en lui prouvant, dès le moment de notre rencontre, la supériorité que j'avais sur lui. Je dis « sans doute », car la pensée des Allemands est souvent impénétrable...

J'étais allé le voir sur les indications d'amis français.

— Le mineur est en ce moment le maître chanteur et le privilégié de la Ruhr, m'avaient-ils dit. Mais les « barons de la ferraille » sont toujours puissants. Ils attendent dans l'ombre leur retour au pouvoir. Vous devriez en voir un.

Le premier contact avait été mauvais. Je m'étais heurté au caractère hautain et fier du junker. Mon hôte s'en aperçut. Il changea de ton, devint suave et aimable.

Il possède une grande maison dans la banlieue boisée de la ville. Ses fenêtres donnent sur la rivière Ruhr.

— Des quatorze chambres de ma demeure, je n'ai droit qu'à deux pour ma femme, pour ma fille âgée de vingt ans et pour moi-même. Les autres ont été réquisitionnées pour des réfugiés, m'explique-t-il.

Une des deux pièces qu'il avait conservées était sa bibliothèque. Je remarquai qu'un rayon entier était garni de livres français et anglais.

— Je n'ai malheureusement pas encore pu me procurer les ouvrages d'après-guerre, se plaignit-il. Ici, nous sommes coupés de l'étranger. Vous, les Alliés, vous parlez de démocratie, mais vous nous interdisez de voyager et de reprendre contact avec le monde extérieur. Nous sommes incarcérés dans un pays malade.

Ils croient à la guerre... dur comme fer

Je savais que mon hôte avait des amis à Paris. Je lui demandai pourquoi il ne se mettait pas en contact avec eux.

— Parce que ce n'est pas à un vaincu d'écrire le premier, me répondit-il. Les seuls étrangers que j'aie revus depuis notre défaite sont des hommes d'affaires américains. Ils ont visité mon aciérie. Ils ne m'ont rien dit. Mais je suis convaincu qu'ils regardaient mon usine avec la certitude qu'ils auront très bientôt besoin de nous, Allemands. Car la guerre entre la Russie et les Etats-Unis est inévitable, monsieur, et l'Allemagne, toute défaite qu'elle est, sera appelée à y jouer un rôle prépondérant.

Je m'attendais à cette déclaration. Je sentais qu'il cherchait à amener la conversation sur ce sujet. Je n'ai pas rencontré un seul Allemand, quelle que soit sa classe sociale, les communistes exceptés, qui ne m'ait tenu le même raisonnement. Pour beaucoup d'entre eux, et en particulier pour l'ancien patronat, c'est la seule possibilité de rétablir le prestige de l'Allemagne et de reconstruire son unité et sa force.

Mon hôte développa sa pensée :

— Les communistes menacent de prendre le dessus dans la Ruhr. Les socialistes sont de connivence avec eux. Il n'y a pas de différence entre les deux. Ils veulent la révolution rouge dans le bassin de la Ruhr. Le seul moyen, pour les pays alliés, d'éviter un tel danger, c'est de confier le soin de diriger les industries lourdes à ceux qui en connaissent les rouages : les propriétaires et les anciens directeurs. Ils sauront donner des ordres et se faire obéir. Bien entendu, il faut tout d'abord éliminer les nazis actifs.

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* du 23 septembre.

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir
Chef-Dessinateur Industriel ou Sous-Ingénieur
EN CONSTRUCTIONS ELECTRIQUES MECANIQUES ou AERONAUTIQUES
Renseignements et documentation gratuits
Ecole Professionnelle Supérieure
9, avenue de Villars PARIS (7e)

Dents Blanches Haleine Fraîche
Colgate nettoie les dents, rafraîchit la bouche et parfume agréablement l'haleine. Colgate, crème blanche, blanchit les dents.
★ Faites la CURE COLGATE
CRÈME DENTIFRICE COLGATE
S.A. PALMOLIVE-PARIS

POURQUOI CETTE MANCHETTE BLANCHE ?
VOUS LE SAUREZ EN LISANT CETTE SEMAINE
France Dimanche
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS
et vous apprendrez aussi
CE QUI SE PASSE AU CAMP DE NOE A TOULOUSE
La vérité sur les fiançailles de Jany
L'ENLÈVEMENT D'YVES MONTAND à Cannes par une princesse de 17 ans
lisez dans France Dimanche
un article passionnant intitulé
"Jean COCTEAU ne se cache plus"
et la suite du grand roman LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE
l'œuvre littéraire qui a soulevé l'Amérique

La Dame de Changhaï

ROMAN DE SHERWOOD KING

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir — N° 28

L'avocat Grisby avait résolu de tuer son associé, l'avocat Bannister, mari infirme d'une jeune femme ravissante, Elsa. Pour être libre de disparaître, Grisby donne 5 000 dollars au jeune chauffeur de Bannister, Laurence Planter — qui a amorcé une aventure avec Elsa — afin qu'il fasse semblant de le tuer et de jeter son corps à la rivière.

Le faux crime a lieu selon le plan prévu. Mais, à la grande stupeur de Laurence qui n'a tué personne, ce n'est pas Bannister qui a été tué, mais Grisby et Broome, un détective. La pauvre Laurence se trouve accusé de deux crimes et arrêté. Dans sa prison, il reçoit la visite d'Elsa qui lui annonce que Bannister désire assurer sa défense et le supplie d'accepter.

Bannister questionne « son client »

DANS son rôle d'avocat, Bannister me parut assez différent de l'homme privé. Il vint me voir, content de lui, affable, d'une élégance parfaite dans son veston noir et son pantalon rayé gris, un œillet blanc à la boutonnière.

— Je suis fâché de n'être pas venu plus tôt, me dit-il cordialement. Bien entendu, je désire faire tout le possible pour vous aider.

— J'avais espéré votre visite, lui déclarai-je.

— Vous savez, répondit-il que la chambre des mises en accusation vous a déjà inculpé du meurtre de Lee Grisby. On ne pouvait agir différemment puisque vous aviez signé des aveux. Maintenant, si vous me racontiez un peu l'histoire tout entière !

— Il n'y a pas grand'chose à raconter.

— Si seulement j'avais pu vous voir avant que vous signiez cette déclaration...

— J'ai simplement dit ce qui était arrivé... et on m'a demandé de signer cette déposition.

Il hocha la tête :

— Mais ce n'est pas ce qui est arrivé, dit-il. Cela ne fait, pour moi, aucun doute.

— Vraiment ?

— Vraiment ! Si je dois vous aider (et il faut bien vous rendre compte de l'étrangeté de ma situation ! ! je me charge de la défense d'un homme accusé d'avoir tué mon propre associé !) Vous devez me dire toute la vérité !

— Mais...

— Le ministère public va faire tous ses efforts pour démontrer que vous aviez prémédité le meurtre de Grisby, que tout était machiné à cette intention, y compris votre projet de fuite et qu'il n'y a donc pas eu « accident ». Le mobile qu'ils essayeront d'invoquer, bien entendu, c'est le vol et ils feront état des cinq mille dollars trouvés en votre possession, argent que chacun sait avoir été retiré de sa banque par Grisby, sous vos yeux !

Je voulus le mettre à l'épreuve.

— Croyez-vous que je l'ai tué pour lui voler cet argent ?

— C'est que justement je ne le crois pas ! Et je ne peux pas le croire, dès l'instant où je me charge de votre défense ! Sinon, à moins que vous n'arriviez à me convaincre que vous l'avez vraiment tué accidentellement, comme vous l'avez déclaré, je n'aurais qu'à me retirer avant même d'avoir commencé. La plupart de mes confrères trouvent, d'ailleurs, qu'il serait plus normal que je me trouve, dans cette affaire, du côté de l'accusation. Vous l'ignorez sans doute, mais il y a là une question de convenance qui intervient.

— Eh bien ! dis-je, ce fut pourtant un accident !

— Vous avez tiré sur lui comme vous l'avez raconté ?

— Oui. Nous nous étions arrêtés au sommet de la petite dune qui domine la plage pour nous rafraîchir un peu. Nous avons cru entendre du bruit. Grisby a pensé que c'était peut-être un gangster. Il avait peur à cause des cinq mille dollars qu'il avait en poche.

— Qu'est-ce qu'il voulait faire de cet argent ? Vous l'aurait-il confié, par hasard ?

— Non, il ne m'en a rien dit.

— Pourquoi êtes-vous allé à la banque avec lui quand il a retiré cette somme ?

— Il me l'avait demandé.

— Pourquoi ?

— Je ne sais pas ; il me l'avait demandé, voilà tout.

Bannister hocha la tête. Il n'y croyait pas, mais il ne discuta pas.

— Bon. Continuez.

— En entendant ce bruit Grisby me demanda de prendre le revolver dans la poche de côté de la voiture. Je glissai la main pour le saisir, mais je l'avais à peine en main qu'il partait pour ainsi dire tout seul !

— Dans votre déclaration, vous dites être sorti de l'auto et avoir glissé et que c'est ainsi que vous avez appuyé malgré vous sur la gâchette.

J'essayai de me souvenir de ce que j'avais dit... peine perdue !

— Tout s'est passé si vite ! J'ai pris le revolver, j'ai ouvert la portière et j'allais sauter quand le coup est parti ! Mais quand je me suis aperçu que Grisby était mort, j'ai eu peur et je l'ai tiré de la voiture pour le cacher derrière les buissons, un peu plus loin. Et puis les gens sont arrivés pour savoir ce qui se passait.

— Ils disent que vous reveniez de la jetée quand ils sont arrivés sur les lieux.

— Oui. J'étais descendu me laver les mains.

Il eut un rire étouffé :

— Vous n'en avez pas eu le temps. Le premier a surgi quelques secondes seulement après le coup de feu. Sa déclaration est confirmée par celles qui ont suivi. L'accusation vous prendra en flagrant délit de contradiction sur presque tout ce que vous venez d'affirmer. Mais continuez : je désire entendre votre version.

— Ma foi, c'est à peu près tout. Les gens partis, je suis revenu auprès du corps de Grisby, je lui ai pris son argent qui ne pouvait plus lui servir à rien...

— Et c'est alors que vous avez jeté son corps dans le Sound ?

Je réfléchis un instant.

— Je ne sais pas comment il se fait que j'aie pu déclarer cela ! Il est vrai qu'ils ne me laissaient aucun répit. Je n'en pouvais plus. La vérité est que je l'ai laissé là dans les buissons. J'étais sûr qu'il était mort ; à quoi bon chercher un médecin ! Et si j'avais ramené son corps en déclarant que c'était un accident, qui m'aurait cru ?

— Donc, vous l'avez laissé là. Et puis, qu'avez-vous fait ?

— J'ai ramené la voiture au garage !

— Directement ?

— Aussi vite que j'ai pu !

— Et vous êtes resté là-bas ?

— Oui... jusqu'à l'arrivée de la police !

— Pourquoi vous êtes-vous enfui quand elle est arrivée ?

— J'avais peur qu'on ne m'arrête pour l'avoir tué. Même si c'était un accident, ils pouvaient m'en faire voir de rudes. Aussi j'ai filé.

— Mais vous n'avez pas réalisé à quel point cela aggravait votre cas ?

— Je ne savais plus où j'en étais. Mais je me suis rendu, n'oubliez pas cela.

— Oui, c'est quelque chose !

— Et j'ai fait ma déclaration de moi-même, également... On n'a pas eu besoin de me l'arracher.

Bannister promena le long de son nez un long doigt mince :

— Oui ! A ce propos... McCracken dit que vous l'avez faite, cette déclaration, avec une sorte d'empressement... C'est une des raisons qui l'ont rendu soupçonneux. Une autre raison, c'est que vous affirmez avoir jeté le corps dans le Sound, alors qu'on l'a découvert parfaitement sec au bas de Wall Street !

— Je crois que je peux expliquer cela, dis-je.

(Copyright by France-soir and Sherwood King.)

DEMAIN :

...Mais Grisby n'était pas marié !

OJD — Tirage de *France-soir*, le 24 septembre : 492.780 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 26 SEPTEMBRE

L'opposition Lune-Saturne-Pluton teintera de grisaille la majeure partie de la matinée et l'humeur féminine peut en être fâcheusement assombrie. Les radiations mercuriennes de la soirée s'avéreront favorables aux décisions intéressant les enfants, à la rédaction du courrier d'affaires. Nuit agitée pour les hépatiques.

Les enfants nés ce jour

compteront davantage sur leur adresse et leur brillante intelligence que sur le travail assidu. Ils réussiront après quelques cuisantes petites leçons.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous saurez faire preuve d'opportunisme de bon aloi, d'activité, d'ingéniosité. Efforcez-vous en tout à l'égalité d'humeur et ne prenez pas de décisions irréfléchies.

DANY-ROY.

Magnifique collection de meubles Tous les articles de chauffage, éclairage, radio, articles de Paris vêtements, fourrures, alimentation Concours Lépine Importante exposition de fruits, fleurs et légumes de saison
sont réunis à
L'EXPOSITION D'AUTOMNE
Porte de Versailles
Fermeture irrémédiable le 29 SEPTEMBRE 1947

TOUTMAIN
Tous les jours à 16 heures
DEFILE DE MANNEQUINS
26, Champs-Elysées

UNE GRANDE ENQUÊTE DE France-soir

COMMENT VIT L'HOMME MOYEN

AUJOURD'HUI : M. DUPONT, DE GENÈVE

René Deccopet a horreur du fruit défendu

Respectueux des lois, il honnit le marché noir et les fournisseurs n'hésitent pas à confier trois manteaux de fourrure à sa femme pour qu'elle en choisisse un...

(De notre envoyé spécial permanent René MOSSU)

Comment vivent tous les Dupont, tous les Durand du monde ? Quelle est l'existence de l'homme moyen sur cette planète ? Après l'Américain, l'Egyptien, le Brésilien, le Roumain, le Paraguayen, l'Anglais, le Japonais, l'Italien, le Hollandais, le Suédois, l'Argentin, le Russe, le Danois, l'Australien, voici le Suisse (1).

GENEVE, .. septembre.

L'ETRANGER qui arrive en Suisse a tôt fait de s'extasier devant les vitrines regorgeant de marchandises de toutes sortes. En vérité, c'est un mirage que cette prospérité apparente, car parmi toutes les richesses dont le pays fait copieusement étalage, la population ne peut puiser que d'une façon fort limitée.

Mon choix est fait. Il me conduit 8, rue de Saussure, à Genève. Peu avant 7 heures du matin, je franchis le seuil d'un immeuble aux lignes simples et aux baies larges. L'escalier est fraîchement lavé. Une porte au deuxième étage. Un nom qui sonne français : M. Deccopet. Je sonne.

Jamais de voleurs !

C'est une jeune femme, élégante dans son chemisier de fine toile blanche qui, sans méfiance, ouvre largement la porte. Il n'y a pas de voleurs dans ce pays ! Accueil sans réticence, cordial, dans un cadre coquet où les parquets sont des miroirs, où les pots de jacinthes embaument l'atmosphère. Les jours doivent couler heureux dans cet appartement cossu d'employé helvétique...

A ma grande surprise, devant tant de confort, mes hôtes n'ont pas fait d'héritage. Ils consacrent pourtant la coquette somme de 90 francs suisses (2) par mois à leur loyer. L'art d'équilibrer un budget : voilà le secret du Suisse moyen.

Me voici dans la cuisine toute badigeonnée de blanc, où se répand une odeur de chocolat. Le petit déjeuner est prêt : du pain et de la confiture confectionnée à la maison l'été dernier, grâce à l'attribution supplémentaire de sucre, allouée régulièrement depuis le début de la guerre aux ménagères.

Le beurre est absent. Le marché noir, peu florissant, d'ailleurs, est banni de ce foyer. Il est contraire à cette tradition : le respect des lois que le Suisse, confiant en ses gouvernants, se refuse à bafouer même s'il fut de ceux qui, aux cours des consultations populaires fréquentes, ont formé la minorité.

Le chef de famille, qui paraît avoir mille attentions pour les plis de son pantalon, traduit du reste son mépris pour les choses interdites :

— Les Suisses, me dit-il, ont horreur du fruit défendu. Les restrictions ont été établies pour le bien de tous et nous les supportons de bon cœur...

Mais déjà mon aimable interlocuteur, discipliné par nature, par docilité et par dignité comme tous ses concitoyens, s'excuse de rompre cet entretien :

— Le laboratoire cinématographique, où je suis employé au tirage et au montage de films, ouvre à 7 heures. Et, vous savez... j'arrive à l'heure !...

Pas de voiture pour le Suisse moyen

— Faites-vous le trajet à bicyclette ?

— C'est sûr ! Le tramway est un moyen de transport beaucoup trop coûteux pour être utilisé régulièrement. Il me faudrait y consacrer 1 fr. 20 par jour ; la valeur d'un café et d'un apéritif que je préfère m'offrir de temps à autre. La plupart des Genevois se rendent à leur travail sur deux roues. Savez-vous qu'en 1946, on comptait dans le canton 83 540 bicyclettes pour 198 000 habitants !...

— Espérez-vous avoir un jour votre voiture ?

— Mon traitement mensuel de 500 fr. m'interdit cet espoir. Songez qu'une voiture modeste vaut déjà 8 000 fr., sans compter les frais d'essence et d'entretien, et un impôt élevé...

Neuf heures du matin : le ronronnement de l'aspirateur emplit l'appartement. Pour la Suissesse, dont la réputation d'excellente ménagère est solidement établie, cet appareil n'est pas un objet de luxe, mais une nécessité. Elle ne peut pas le payer comptant. Mais le grand magasin auquel elle est fidèle lui vend tout à crédit.

Mme Deccopet me montre les trois manteaux de fourrure qu'une maison de Lausanne vient de lui faire parvenir. Elle doit choisir un modèle qu'elle paiera par versements mensuels. N'ayez aucun souci, elle renverra les deux autres, et sans tarder, par égard pour les autres acheteurs...

Rationnement et impôts

Midi. Des files de bicyclettes sur trois ou quatre rangs sillonnent à nouveau les rues. M. Deccopet rentre chez lui.

— Qu'as-tu fait de bon aujourd'hui ?

— Des biftecks au fromage. J'ai réservé mes points de viande pour dimanche. (Même avec 1 kg 700 de viande par mois, il faut de la mesure.)

» Du reste, m'explique mon hôte, nous ne pourrions consommer davantage. La dépense journalière pour notre nourriture ne peut dépasser 7 fr. 30, et la viande a augmenté de 88 % depuis 1939, le beurre de 122 %, la confiture de 196 %, alors que les salaires ont subi une hausse moyenne de 50 % seulement. »

Devant cette situation critique, les fédérations syndicales se multiplient et le nombre de leurs adhérents augmente sans cesse.

L'évolution sociale en Suisse se fait d'ailleurs sans secousse : seules quelques grèves disséminées ont eu lieu.

— Automatiquement, me confie M. Deccopet, je mets chaque mois 50 francs de côté pour les impôts.

Le citoyen suisse profondément conscient de la solidarité nationale, consent avec résignation les sacrifices que lui demande son pays. On estime que l'impôt annuel sur le revenu et la fortune correspond à un mois de traitement du salarié. Un trou qui compte dans le budget...

L'heure du café est propice aux projets. En bons Genevois, les jeunes mariés songent à leur prochaine « soirée » — traduisez : sortie. Méthodique et prévoyant dans tout ce qu'il entreprend, le Suisse le reste dans le domaine des loisirs.

— Nous avons été au dancing la semaine dernière. C'est maintenant le tour du cinéma.

— Oui, intervient Mme Deccopet, mais contente-toi de places à 2 francs. Ne sois pas trop généreux et n'oublie pas que nous allons au match dimanche.

Une évasion de quinze jours loin des soucis et du cadre habituel, une vie saine, sans excès alimentaire, dans la paix des montagnes dont les Suisses sont si fiers, voilà ce que sont les vacances en Suisse.

Les plus aventureux partent sac au dos à la découverte des sommets encore inexplorés, d'autres louent un chalet ou accomplissent un voyage organisé par l'une de ces agences prospères qui ne donnent place à aucun imprévu et auxquelles on peut sans hésiter confier son sort.

La nuit est tombée... Radio-Genève donne un air de jazz : le dernier roman de Prouy attend madame sur la table à ouvrage ; monsieur savoure une cigarette en feuilletant la *Tribune*, un des quotidiens préférés du Genevois (frisé sous).

« Intimité et bonheur dans l'ordre ». Telle est la devise des foyers suisses.

World copyright by France-soir.

(1) Voir « France-soir » des 9 au 25 septembre.

(2) Le franc suisse vaut 27,68 au cours officiel, et 83 fr. environ au cours « parallèle ».

Prochain article :

M. Dupont de Budapest

Les Conseils de Philomène

Carpe aux olives

Délayez 3 cuillerées de farine avec un verre d'eau froide, ajoutez une gousse d'ail écrasée, fines herbes ou persil hachés, poivre et (à défaut de jus de citron), une tomate épluchée et hachée. Faites cuire pendant quelques minutes en bouillie épaisse. Mélangez à cette sauce tiède : 100 gr. d'olives noires dénoyautées, et les œufs ou laitances de la carpe écrasés. Remplissez le corps du poisson avec cette préparation ; cousez l'ouverture pratiquée. Disposez la carpe dans un plat contenant une couche d'oignons émincés, grains de poivre et (à défaut de rondelles de citron), tomates coupées en tranches. Incisez le poisson, enduisez-le d'un peu d'huile chaude, couvrez le plat, cuisez au four modéré pendant 45 minutes, puis à découvert pendant 15 minutes.

JEAN LELONG — 26 fbg. St-Honoré
Collection Automne-Hiver
TOUS LES JOURS A 15 H. 30
Anjou 56-46

et le traduit à la Radio pour les Parisiens

Célèbre en Angleterre, M. Wilhem Koch vient de faire, à Paris, une brève apparition aussi discrète que l'implique l'objet même de sa mission.

Dans la personne de ce sexagénaire effacé, qui poursuit avec M. Huxley, directeur de l'U.N.E.S.C.O., une collaboration de vieille date, c'est, en effet, le monde pacifique des oiseaux qui est représenté.

Premier spécialiste du monde des langages de nos frères inférieurs, M. Wilhelm Koeh qui, après des années de recherches est parvenu à interpréter le chant des oiseaux et les cris des divers animaux de la terre entière, essaie, aujourd'hui, d'intéresser les Français à la signification et à l'harmonie des messagers que nous adressent quotidiennement les bêtes.

Avant la Sorbonne, qui lui prêtera une chaire cet hiver, la radiodiffusion a mis ses micros à la disposition du savant qui, demain, révélera ses découvertes aux auditeurs français.

Cent disques que Wilhem Koch est allé enregistrer dans les endroits les plus reculés du monde gardent gravés dans leur cire les modulations du lionceau, les différents dialectes de la fauvette ou le cri de cet animal réputé muet : la girafe.

Wilhem Koch, qui fut un élève de Gabriel Lienné et qui, intime de la reine Elisabeth de Belgique l'initia à la science, est parvenu à « parler » le langage de tous les animaux et réalise, au cours de ses visites dans les zoo, un miracle plus complet encore que celui d'Orphée.

ABONNEMENTS

3 mois	250 fr.
6 mois	475 fr.
12 mois	900 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.
C.C.P. POST PARIS 583 75

LA RADIO

Programme de jeudi 18 heures à vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN) ; 23 (PP) ; 19.15, 21 (Lux.) ; 18.30 (PI) A vos ordres ; 20 (PP) Ce soir en France ; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 19.30 (PP) Orch. P. Sauers ; 20.3 (PI) Musiciens hongrois ; 22.3 (PI) Amateurs de disques ; 23.17 (PP) Danse.

THEATRE. — 21.3 (PI) Bagatelle ; 21.10 (Lux.) Antigone (de J. Anouilh) ; 22.10 (PP) Un vent du diable.

VARIETES. — 18.41 (PN) L'album de famille ; 20.30 (PP) Entrée libre ; 21.30 (PN) La grande nuit de Cannes.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8, 12.30, 14 (PN) ; 9, 13.15, 23 (PP) ; 6.45, 7.45, 12.15, 23.25 (Lux.) 12.1 (PN) Union française ; 13.30 (PN) Ainsi va le monde.

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Musique symphonique ; 9.30 (PI) Concert classique ; 12.30 (PP) Club Orchestra ; 12.40 (PI) Ouvertures brillantes ; 13.35 (PP) Orch. de Toulouse ; 14.3 (PI) Au pays des sons ; 14.30 (PP) Solistes ; 15 (PI) Cires méconnues.

VARIETES. — 8.36 (PP) Matinales ; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier ; 12.45 (PN) Arlequinades ; 13 (PN) L'apéro ; 13 (Lux.) Bonjour Paris.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

TRENTIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	621	2.500	3.500
	7.151	30.000	50.000
	268.291	600.000	120.000
2	2.202	4.000	10.000
	099.232	600.000	120.000
3	3	300	400
	7.753	10.000	15.000
	066.933	600.000	120.000
4	094	1.500	2.500
	3.254	4.000	10.000
	92.264	200.000	80.000
	158.744	600.000	120.000
5	5	300	300
	15	800	1.500
	005	1.500	2.500
	955	1.500	2.500
	815	2.000	3.000
	305	2.000	3.000
	465	2.500	3.800
	6.895	4.000	10.000
	149.355	600.000	120.000
	004.535	8.000.000	4.000.000
6	6.026	4.000	10.000
	2.126	4.000	10.000
	22.406	200.000	80.000
	43.035	200.000	80.000
7	867	2.500	3.500
	265.477	1.000.000	200.000
8	68	500	1.000
	2.258	10.000	15.000
	26.168	200.000	80.000
	152.008	2.000.000	1.000.000
9	18.939	200.000	80.000
0	262.770	1.000.000	200.000

Prochain tirage : 1er octobre.

ACHETEZ, CONSTRUISEZ
Maison, Ferme, Terrain
CREDIT à long terme
Rien à payer en cas de décès
délai garanti
BUILDING Sté, 92, r. de la Victoire

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendredi, 20 h., Lohengrin.
OPERA-COMIQUE, 20 h., La Tosca ; Mamelles de Tiresias
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Barbier de Séville ; Arlequin poli par l'amour. — 20 h. 45, Andromaque ; Un ami de jeunesse — (Luxembourg), Martine ; La Brebis.
AMBASSADEURS, 21, La Route des Indes.
AMBIGU, samedi, La Main de ma sœur.
ATELIER, 21, Antigone.
ATHENEE, 21, Apollon de Marsac ; Les Bonnes
ANTOINE, 21, Les Jours heureux
CAPUCINES, samedi, L'Amour vient en jouant.
COMEDIE-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle
COMEDIE CHAMPS-ELYSEES 21, L'Immaculée
EDOUARD-VII, vendredi, Boléro.
DAUNOU, vendredi, 20 h 45, Enlevez-moi.
GRAMONT, 21, Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 21, Carnaval des spectres
GYMNASE, vendr., 21 h., 3 garçons, 1 fille.
HUMOUR, 21, J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYERE, 21, Mon Suicide.
MADELEINE, 21, Le Sexe faible.
MATHURINS, 21, Je vivrai un grand amour.
MICHEL, 21, Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21 h., Savez-vs planter les choux.
MONCEAU, 21, Falindor.
MONTPARNASSE-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, vendr., 21.10, George et Margar.
PALAIS-ROYAL, 21, Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve étincelant.
POTINIERE, 21, La Bride sur le cou.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vs n'avez rien à déclarer.
RENAISSANCE, 21, La Route au tabac.
SAINT-GEORGES, vendredi, 21, Trois et Une.
THEATRE HEBERTOT, 20.45, Jeanne d'Arc.
THEATRE DE PARIS, 21 h., MM. mon Mari.
VARIETES, 21, Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES

ALHAMBRA, 21, Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Phi-Phi.
CASINO-MONTPARN., 21, Quel beau voyage.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV.REPUBLIQUE 21, Celmas, Ferrari, M. Méry
DEUX-ANES, 21, Ah ! les vaches !
COUCOU, 21, René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc..., exactement.
LUNE-ROUSSE, 21, A bride abattue.

VARIETES

A B C, mat. jeudi, sam., dim., lundi 15, soir, 20.45
BOBINO, 15 h., 21 h., Rog Nicolas Ballets 1900
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Edith Piaf.
FOL-BERGERE, 14.30, 20.15, C'est de la folie
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
LIDO, Made in Paris.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Buster Keaton.
CIRQ. D'HIVER, 15-21 h., Fratellini, Niagara.
CIRQUE PINDER, 21 h., Poissy.

LE CINEMA

Films français

APOLLO, Cabane aux souvenirs.
BALZAC, Non coupable.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
GAUMONT, La Taverne du Poisson couronné.
HELDER, Non coupable.
MARIGNAN, Capitaine Blomet
MARIVAUX, Capitaine Blomet.
MAX-LINDER, Cabane aux souvenirs.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PARAMOUNT, Café du Cadran.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
REX, La Taverne du Poisson couronné
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Les 3 cousines.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Mariage de Chiffon.
ST-LAZARE-PASQUIER, Rendez-vous à Paris.
STUDIO PARNASSE, Le Cocu magnifique.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, To be or not to be.
ARTISTIC, Balalaïka.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BROADWAY, Révolte à bord.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE CH.-ELYS., L'Apprentie amour
COLISEE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Contre-espionnage.
ELYSEE-CINEMA, Caravane d'amour.
ERMITAGE, Humoresque.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Double Chance.
NAPOLEON, J'accuse cette femme.
NEW-YORK, Chasse aux diamants
PANTHEON, Démon de la chair
PALAIS-ROCHECHOUART, Far-West.
PORTIQUES, Portraits de Dorian Gray.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Révolte à bord.
STUDIO-ETOILE, To be or not to be.
THEATRE CHAMPS-ELYSEES, New-Orléans.

Films anglais doublés

AUBERT-PALACE, En marge de l'enquête.
BONAPARTE, Rio Rita.
CALIFORNIA, Révolte à bord.
CINECRAN, Apache, cheval de la mort.
CLUB DES VEDETTES, Portrait de Dorian Gray
EMPIRE, Apache, cheval de la mort.
GAUMONT-THEATRE, En marge de l'enquête
IMPERIAL, Apache, cheval de la mort.
PALACE, J'accuse cette femme.
RADIO-CINE-OPERA, L'Apprentie Amoureuse
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Humoresque.

Films italiens

BIARRITZ, Païsa (v. o.).
LE FRANÇAIS, Païsa (v. o.).
LYNX, Païsa (v. o.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).
STUDIO UNIVERSEL, Ce soir rien de n. (v.f.).
STUDIO 28, Le Bandit (v.o.).

BOUFFES-PARISIENS
Irrévocablement 15 dernières de
PHI-PHI

AMBIGU
A PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN
MARIE DUBAS
et
BOUCOT
dans
LA MAIN DE MA SŒUR
Opérette-vaudev. de R. SARVIL
Musique de H. MARTINET
avec Germaine GRAINVAL
Jean MICHAUD, Roger ALLAN
Josette MITCHELL, Charles GUERIN
Georges MANCET, Geneviève PARCEY
25 artistes - 10 décors

ETOILE — SOIREE à 21 h.
EDITH PIAF
les COMPAGNONS de la CHANSON

ANDREX
chante tous les soirs à
SA MAJESTÉ
chez LEDOYEN
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de
MAURICE TOUBAS
A 17 h. : THE DANSANT
A 20 h. : DINER EN MUSIQUE
A 22 h. : CABARET

POISSY
Aujourd'hui 25 septembre
1 seule soirée : 21 heures
26 : SARTROUVILLE
27 et 28 : PTE VILLETTE
PINDER
Le plus GRAND CIRQUE circulant sur le CONTINENT EUROPEEN
Une devise justifiée chez PINDER :
Pas de BLUFF... du SPECTACLE !
Soyez prudents : Louez vos places en venant visiter LA MENAGERIE
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

SUR LES TOITS DE PARIS
1, avenue Junot MON. 59-71
Tous les soirs
Dîners - Soupers-Spectacle dansants
HENRI KUBNICK présente
CORA VAUCAIRE - KATY MAYA
LEO NOEL et son orgue de Barbarie
Les Compagnons de la Route (Les 4 barbus)
CHRISTIAN FAURE et son orchestre
avec les chant. Georges Tarot et Dom Pedro
Fermé le lundi

PORTE SAINT-MARTIN
IL FAUT VOIR « VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER ? » C'EST LE RECORD DU RIRE !!!
MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
Ne manquez pas l'occasion UNIQUE de voir
BUSTER KEATON
en personne !...
8 DERNIERS JOURS

VENDREDI 26 REOUVERTURE DU
PARIS-PARIS
le 1er *restaurant-cabaret de Paris*
HELENE ROBERT
JEAN RAYMOND
YOLANDE VERNET
« Pavillon Elysée » Anj 85-10 - 29-60

Après sa tournée triomphale à l'étranger, SKARJINSKY chantera pour les Parisiens, à partir de ce soir, à « DON JUAN ».

LE CLARIDGE
OUVRIRA LE
VENDREDI 26 SEPTEMBRE
son
THÉ DANSANT
avec
PIERRE CADEL
et son ensemble
Guy SEVERENS au micro

Le TOURISTE
BRASSERIE - RESTAURANT
Fine cuisine Prix modérés
Tous les jours, Orchestre PEPINO RUOZZO
Salles de réunions - Noces - Banquets
83, av. de la Grande-Armée - PAS. 57-50
PORTE MAILLOT

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

Jean GOULESCO, le virtuose tzigane à la renommée mondiale, est de retour en France après une absence de huit ans.

VERS. ORIGINALE S/T. FRANÇAIS
MADELEINE Cinéma
aldo Fabrizi dans
VIVRE EN PAIX
Vivere in pace
UN FILM TRUCULENT, ÉNORME, POIGNANT UNE DES RARES GRANDES ŒUVRES AUTHENTIQUES DU CINEMA UNIVERSEL.
ANDRÉ LANG (France-Soir)
PROD. LUX-PAO ★ LUX-FILMS

LE FRANÇAIS 38 BOUL. DES ITALIENS
LE BIARRITZ CHAMPS ELYSEES
versions originales
LE LYNX PLACE PIGALLE
version française
Voici demain enfin
DE ROBERTO ROSSELLINI
RÉALISATEUR DE « ROME, VILLE OUVERTE »
GRAND PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1946
GRAND PRIX DU GOUVERNEMENT BELGE (BRUXELLES 1947) POUR QUALITES EXCEPTIONNELLES

GAUMONT et REX Palace
MICHEL SIMON
JULES BERRY
RAYMOND BUSSIÈRES
BLANCHETTE BRUNOY
dans
La Taverne du Poisson couronné
Mise en scène de RENÉ CHANAS
Dialogues de HENRI JEANSON
avec YVES VINCENT, DALBAN et MICHÈLE MARTIN

31, Boul des ITALIENS
CINÉ MICHODIÈRE
GABY SYLVIA
ANDRÉ DASSARY et FRANK VILLARD
dans
LE PREMIER FILM FRANÇAIS EN COULEURS
LE MARIAGE DE RAMUNTCHO
FILMS DE FRANCE — D.P.F.

SHIRLEY TEMPLE n'est plus une enfant — c'est maintenant
L'APPRENTIE AMOUREUSE
COLUMBIA
En exclusivité CINEPRESSE V.O. 52 CHAMPS-ELYSEES
RADIO-CINE OPERA 8 BD DES CAPUCINES V.F.

BROADWAY V.O. — CALIFORNIA V.F. — CINEMONDE V.F. — LA ROYALE V.O.
ALAN LADD, BRIAN DONLEVY, WILLIAM BENDIX, BARRY FITZGERALD
REVOLTE à BORD
TWO YEARS BEFORE THE MAST

DU 24 AU 30 SEPTEMBRE
AU CINEPRESSE
27, AV. DES TERNES
Les Secrets de Walt Disney

cette semaine
DEMOURS FANTASIO MAJESTIC TEMPLE PEDINIERE PATHE PALACE Boulogne Le PARIS à Clamart PRINTANIA SEVRES METROPOLE PATHE VILLIERS PALACE à Clichy
BATAILLON DU CIEL

LES SAUVETEURS DU FRANC RENONCENT SOLENNELLEMENT A LA PLANCHE A BILLETS

...mais il faut trouver 130 milliards et M. Jacquinot sera privé de porte-avions

par Georges GOMBAULT

Le Comité de défense du franc, qui siège presque en permanence cette semaine, s'est juré d'arrêter l'inflation : pas de recours à la Banque de France en 1948. La première condition à cet effet est l'équilibre réel du budget, c'est-à-dire la fin du subterfuge de dépenses permanentes inscrites dans un budget dit extraordinaire. La seconde est que les dépenses de reconstruction et de modernisation ne soient pas financées par des émissions de billets.

Aucun financier n'a encore découvert d'autre procédé, pour obtenir un équilibre véritable, que la réduction des dépenses et l'augmentation des recettes. C'est à cette double tâche que s'est consacré le Comité au cours de ses derni.res réunions.

130 milliards à trouver

Le budget de 1948 étant fixé à 130 milliards, comme l'indiquait hier France-soir », il s'agit d'une part, réaliser les compressions qui permettent de ne pas dépasser ce chiffre et d'autre part, de trouver un supplément de recettes d'environ 130 milliards.

Certaines mesures seront prises par décret, d'autres seront soumises au Parlement à la rentrée : il n'est pas question de le convoquer avant le 11 novembre.

Parmi les premières figurent des économies d'essence et de voitures qui représenteront 1.800 millions pour les services et 3 milliards pour les militaires. Plusieurs milliers de voitures seront mises en vente : on économisera ainsi un peu d'essence. Un décret interdisant fin à des abus souvent dénoncés doit paraître bientôt.

Des économies plus importantes devront être décidées par les Chambres. La réduction des crédits militaires, par exemple : elle doit atteindre 70 milliards. La diminution portera aussi bien sur le personnel que sur le matériel. On économisera, notamment, à la construction du porte-avions pour lequel l'Assemblée avait voté des crédits.

Faire payer les paysans

Le Parlement aura à se prononcer aussi sur les nouveaux aménagements fiscaux qui auront pour objet d'accroître le rendement de certains impôts et de combattre la fraude. On sait que le produit de l'impôt cédulaire pèse principalement sur les traitements et salaires. Le ministère des Finances entend obtenir davantage de la cédule des bénéfices agricoles (20 milliards au lieu des 6 prévus par le budget de 1947), de la cédule des professions libérales, où le fort est parfois inférieur au revenu réel, de la cédule des professions industrielles et commerciales, où il arrive que la matière imposable échappe au fisc.

Toutes les dépenses permanentes de l'Etat étant couvertes par des recettes régulières, il restera à pourvoir aux dépenses extraordinaires de reconstruction et de modernisation : 120 milliards environ pour l'année prochaine. Les crédits américains, s'ils sont consentis comme on l'espère, fourniront la majeure partie de cette somme. D'autre part, les collectivités seront autorisées à émettre localement des emprunts. Les Finances acceptent maintenant ce système, préconisé par le ministère de la Reconstruction, qu'elles avaient jusqu'à présent repoussé.

Restent les dommages de guerre. Il est question de demander aux sinistrés et aux spoliés d'attendre des jours meilleurs. Plutôt que de recevoir du papier sans grande valeur, ils accepteront ce nouveau délai. Ils y seront, d'ailleurs, bien obligés.

Enrayer la hausse

Toutes les catégories sociales seront appelées à consentir des sacrifices au salut de la monnaie. Les masses populaires ne les pourront supporter que si les prix sont stabilisés ou diminuent. Le gouvernement envisage donc de constituer, par des achats en France ou à l'étranger, des réserves qui lui permettent d'intervenir pour enrayer la hausse.

Les membres du comité de défense du franc estiment que si leur plan est appliqué dans toutes ses parties, l'inflation sera arrêtée et qu'à la fin de 1948 le franc sera stabilisé. Le programme comporte les dispositions les plus dures. Pour que la nation les accepte, il faudra qu'elles soient votées par la majorité et même par l'unanimité du Parlement : ne parle-t-on pas de salut public ? Les partis — ceux de la majorité et les opposants aussi — seront mis en présence de ce dilemme : prendre la responsabilité de mesures drastiques, dont quelques-unes seront impopulaires, ou bien précipiter la chute de la monnaie, avec les troubles sociaux et la subversion politique qu'un tel phénomène peut entraîner.

L'assainissement financier pose un problème politique.

Copyright by France-soir and Georges Gombault.

L'AIDE DES U.S.A. A LA FRANCE

SUITE DE LA PAGE 1

une fois de plus les besoins pressants de la France.

Politique intérieure

Lors de l'entrevue d'hier, le sous-secrétaire d'Etat M. Lovett fit des déclarations exceptionnellement catégoriques à M. Henri Bonnet en insistant sur le fait que le gouvernement de Paris devait bien savoir que le gouvernement américain n'était pas moins préoccupé de la situation que ne le sont les dirigeants responsables français eux-mêmes. Tout ce que les Américains demandent, c'est qu'on les laisse souffler, afin qu'ils manœuvrent avec le Congrès.

Comment agir vite

On voit maintenant, dans les milieux du département d'Etat, une aide financière américaine à la France en trois phases distinctes :

1. Une aide intérimaire immédiate devant couvrir les besoins français jusqu'au moment où le Congrès aura pu agir. Le gouvernement américain racle actuellement ses fonds de tiroirs afin de trouver, dans les crédits déjà existants, la somme qu'il pourrait avancer. Les ressources financières qui peuvent être employées par décision purement administrative sont assez maigres. Le gouvernement doit s'entourer de précautions très grandes afin de ne pas être accusé, par des adversaires en période électorale, d'avoir travaillé dans le dos du Parlement.

Une méthode possible, mentionnée fréquemment ici, serait celle consistant à utiliser les crédits disponibles dans la caisse de soutien des prix de l'agriculture appelée « Commodity Credit Corporation ». Malheureusement, « le bloc des paysans » se fait terriblement tirer l'oreille, estimant que l'argent des crédits agricoles doit être précieusement conservé pour défendre les intérêts des paysans américains et non pas ceux des populations européennes.

Afin de rendre l'aide administrativement plus facile, le gouvernement américain étudie actuellement la possibilité d'obtenir une hypothèque sur une partie de la réserve d'or de la Banque de France.

L'opération qui aurait un caractère plus ou moins temporaire, consiste en ceci : la Banque de France dispose encore de lingots d'or pour une valeur de 450 millions de dollars. Le fonds de stabilisation des changes français, créé avant-guerre, posséderait également de son côté 100 millions de dollars. La France ne peut pas vendre cet or sans se découvrir jusqu'au point de danger. Mais les Etats-Unis pourraient faire à la Banque de France des avances en dollars liquides, à valoir sur les futurs versements provenant du plan Marshall. Ces avances seraient temporairement garanties par l'or de la Banque de France, qui serait bloqué en faveur de la Trésorerie américaine.

2. Une deuxième tranche de l'aide intérimaire serait accordée par le Congrès lui-même. Au lieu de demander au Congrès de voter immédiatement la grosse somme, M. Truman ferait valoir, étant donné la gravité de la situation européenne, qu'il serait indispensable qu'on accorde des crédits substantiels, qui suppléeraient aux ressources insuffisantes des ratissimes « fonds de tiroirs » du gouvernement américain. Cette seconde tranche de l'aide américaine intérimaire serait donc votée par voie parlementaire, en prenant soin de hâter les choses autant que possible durant l'éventuelle session spéciale du Congrès.

3. Ensuite, durant la session régulière du Congrès, siégeant vers la fin de l'hiver, les sénateurs et les députés seraient appelés à considérer, à tête reposée, la troisième phase de ce programme économique, celle du plan Marshall, qui serait adoptée quant aux principes en bloc. Mais les crédits seront votés annuellement afin d'être ajustés aux circonstances changeantes et de donner au Congrès le sentiment qu'il conserve le droit de regard.

Copyright by France-soir and G.-H. Martin.

TRUMAN dira aujourd'hui à l'Europe quel ravitaillement les U. S. A. peuvent lui envoyer

WASHINGTON, 25 septembre (Reuter). — Le président Truman dira aujourd'hui au monde quelle quantité de ravitaillement l'Europe peut attendre des U.S.A. au cours de l'hiver prochain.

Son allocution comprendra la publication du rapport de sa commission de cabinet sur la situation du ravitaillement mondial ; il ajoutera également une déclaration représentant son point de vue personnel. On s'attend sur ce point à un avertissement peu optimiste quant au sort de l'Europe et à la nécessité devant laquelle vont se trouver les Américains de « resserrer leur ceinture d'un cran ».

Le président mettra probablement l'accent sur l'importance d'un arrêt de la tendance à l'inflation qui prévaut en ce moment et dont les effets se font sentir sur le ravitaillement mondial et aussi sur les programmes d'aide à l'Europe.

Le président Truman déclarera certainement que certaines réductions des exportations alimentaires seront inévitables si la cadence actuelle de la consommation et l'augmentation des prix continuent.

On pense qu'il fera peut-être aussi la première déclaration publique sur le rapport de la Conférence de Paris sur le plan Marshall.

DU 2 AU 4 OCTOBRE

20 ambassadeurs seront dans les vignes du Bordelais

BORDEAUX, 25 septembre (De notre correspondant part. par tél.) — Une vingtaine d'ambassadeurs seront les hôtes de la ville et de Chambre de commerce de Bordeaux, ainsi que du Conseil interprofessionnel des vins, les 2, 3 et 4 octobre.

Un programme particulièrement choisi permettra aux ambassadeurs de visiter notamment les châteaux de la Gironde et d'y déguster les grands crûs.

M. Ramadier à l'American Club

Selon sa tradition l'American Club organise, aujourd'hui, un déjeuner. Son hôte est M. Paul Ramadier qui, au cours de cette réception, prononcera un discours.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

La situation au 31 juillet se totalise à 113 milliards en augmentation de près de 4 milliards sur la précédente.

Au Passif, les Comptes de dépôts représentent un ensemble de 105 milliards 385 millions. A l'Actif, les Espèces en caisse et dans les Banques figurent pour 10 milliards 259 millions et le Portefeuille-Effets pour 66 milliards 85 millions, cependant que les Comptes Courants débiteurs et Avances s'élèvent à 29 milliards 426 millions.

Nouvelle histoire de fous à Saint-Etienne

Malade pour sa famille, sain d'esprit pour les policiers, M. SICARD a pris le maquis

SAINT-ETIENNE, 25 septembre (De not. corr. part., par tél.).

On se souvient de l'affaire Fauvet, le pseudo-aliéné, évadé de l'asile de Saint-Jean-de-Dieu, qui a pris le maquis et s'est jusqu'à présent refusé à se plier aux suggestions du préfet de l'Isère, qui désire lui faire passer un examen médical.

Une nouvelle histoire de fou jette dans les milieux administratifs stéphanois quelque perturbation. Il s'agit, une fois encore, d'un homme que sa famille et un psychiâtre déclarent aliéné mais qui jouirait de la plénitude de ses facultés mentales, M. Sicard, qui vit en ce moment une bizarre aventure puisque, étant, à la demande de sa famille, sous le coup d'un mandat de mise en observation signé par un docteur, contresigné par le conseiller municipal délégué, il a pris, lui aussi, le maquis.

Les policiers chargés d'appréhender M. Sicard ont entrepris une enquête qui leur aurait permis d'acquérir la certitude que celui-ci n'était pas malade. Ils établirent donc un rapport infirmant le diagnostic du docteur.

M. Sicard serait victime d'une conspiration familiale. Des rapports tendancieux auraient surpris la bonne foi du médecin psychiâtre.

La famille semble manifester une grande inquiétude. En effet, Mme Sicard s'est présentée dernièrement à la mairie, demandant une audience au maire. Elle a supplié qu'on applique la demande du docteur et qu'on mette en observation son mari qui, d'après elle, la martyrise.

On attend la décision préfectorale pour savoir si Sicard quittera le maquis pour regagner son domicile ou, au contraire, pour entrer dans un asile.

A L'OPÉRA

SUITE DE LA PAGE 1

Depuis longtemps déjà le délai était écoulé. Serge Lifar avait de nouveau sa carte professionnelle de la C.G.T.

Or, depuis l'arrivée de M. Hirsch à la direction de l'Opéra, le corps de ballet lui a adressé plusieurs pétitions, à l'unanimité moins deux voix, pour lui demander le retour de Lifar. De plus, dans sa dernière pétition, le ballet déclarait qu'il refuserait son concours à l'Opéra si Lifar ne rentrait pas.

Ce ne sont donc pas seulement les soirées de ballet hebdomadaires qui sont menacées, mais toutes les représentations d'opéras qui comportent des ballets.

Si la direction a décidé de rappeler Lifar comme maître de ballet, c'est pour les raisons suivantes : elle se trouve dans l'obligation de créer six grands ballets nouveaux et, surtout, il lui est impossible de faire jouer à l'Opéra la plupart des ballets jadis réglés par Lifar et dont le matériel représente des dizaines de millions de francs actuellement inutilisés.

M. Hirsch, directeur de l'Opéra, a l'intention de demander l'arbitrage de M. Pierre Bourdan, ministre des Arts et des Lettres.

Pommes de terre : Il fr. 60 le kilo en Moselle

METZ, 25 septembre. — La préfecture de la Moselle a mis, aujourd'hui, à la disposition de la population 10.000 kilos de pommes de terre à 11 fr. 60.

APRÈS AVOIR PERDU LA PREMIÈRE MANCHE

Culioli affronte de nouveau cet après-midi Mona-la-Blonde

LE COLONEL BUCKMASTER SERA PROCHAINEMENT ENTENDU

AUJOURD'HUI encore, le commandant Pierre Culioli et Mona la Blonde vont se retrouver face à face. Mais Culioli a déjà perdu la première manche. Après une dramatique confrontation de plus de quatre heures, il a été écroué hier à la prison de Fresnes sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi.

Cette grave décision du magistrat instructeur envers l'ancien membre de la « French Section » de l'Intelligence Service a été prise à la suite des révélations accablantes que lui a faites l'espionne Mona Reiminger dite Mona la Blonde, qui purge actuellement une peine de vingt ans de travaux forcés à la centrale de Rennes.

Très sûre d'elle, Mona a répété la déposition qu'elle fit lors de son procès à huis clos devant la cour de justice d'Orléans.

Arrêté le 21 juin à Bracieux en compagnie de Jacqueline et de deux Canadiens, Culioli avait dénoncé, sans aucune espèce de contrainte, les grands chefs de la « French-Section » à Paris, Gilbert Archambaud, chef des postes émetteurs, et lord Gote, chef de l'I.S. boulevard Flandin.

Au cours de son interrogatoire le commandant Culioli a protesté énergiquement contre les accusations de Mona, mais il a reconnu que « pour sauver la « French Section », il avait signalé l'emplacement de certains dépôts d'armes, entraînant ainsi l'arrestation de plusieurs membres de son réseau.

Un autre témoin, Maurice Lequeux, condamné à 10 ans de travaux forcés par la Cour d'assises du Loiret pour trahison, a déclaré à Culioli qu'il ne venait pas pour l'accabler mais pour se justifier sur le rôle qu'on lui avait prêté.

Cet après-midi, le capitaine Trossin procédera à une nouvelle confrontation et, prochainement, entendra les témoins, dont le colonel Buckmaster, chef des réseaux « Buck ».

D'autre part, l'enquête ouverte et confiée à d'autres magistrats s'efforce d'établir qui a révélé aux Allemands le point de parachutage de Bracieux. Ce renseignement fut à l'origine de l'arrestation de Culioli, et dans ce domaine on peut s'attendre à des surprises dans les jours à venir.

SINIBALDI

SUITE DE LA PAGE 1

certificat de MM. Lamiral frères, 11, rue Balagny, à Paris, assurant que Sinibaldi était acheteur officiel de ces établissements.

Cependant, à Paris, la brigade mobile et la police judiciaire ont arrêté trois nouveaux complices de Gardan et Sinibaldi : André Nouchi, dit « Dédé », né en 1917 à Relizane (Oran), demeurant dans un hôtel, rue du Général-Blaise ; une autre maîtresse de Sinibaldi, France Somme, et, enfin, le propriétaire d'un bar de la rue Jouffroy.

Parmi ces trois personnages, Nouchi est, certes, le plus important. L'homme était dans l'Opel bleue au moment où Baudine fut abattu, entre Saint-Germain et Mantes.

Quant à France Somme, c'est elle qui avait envoyé un mandat à Jeanne Plaisais, à Angers, pour faire patienter Baudine qui s'étonnait de ne pas avoir reçu la part qu'on lui avait promise.

C'est cet après-midi que Gardan sera envoyé chez le commissaire Pinault, qui est chargé spécialement de faire l'enquête sur le vol des 22 millions. France Somme sera également envoyée à la police judiciaire.

Mais, il faut le dire, seule l'arrestation de Sinibaldi, alias « Pompe », puis sa confrontation avec Jo Gardan, le premier « M. X... », permettraient de tirer complètement au clair l'affaire de Soisy.

Car certains points demeurent mystérieux, ou plutôt bizarres, dans cette affaire.

N'y a-t-il pas un super-Monsieur X..? Pourquoi Jo Gardan et Sinibaldi n'avaient-ils jamais été arrêtés ?

Tous deux étaient bien connus de la police et ce qu'on savait de leur activité aurait suffi à faire arrêter n'importe quel gangster « moyen ».

A la brigade financière on savait pertinemment que Gardan était un trafiquant d'or et de titres, ce qui, d'ailleurs, confirme bien que c'est lui qui avait « monté » l'affaire de la Banque d'Indochine. Gardan ne fut jamais inquiété.

A la brigade criminelle on savait que Sinibaldi était un « tueur ». Sinibaldi ne fut pas arrêté.

S'agissait-il seulement de la protection dont bénéficient de nombreux indicateurs ? S'agissait-il d'une autre protection ?

La maîtresse de Sinibaldi, la jeune Polonaise tuberculeuse Hélène Brodziak, doit être transférée à Paris.

Grande, blonde, affreusement maigre, Hélène Brodziak était très connue dans le « milieu ». Souffre-douleur de Sinibaldi, elle le suivait partout, traînant avec elle son mal qui, dix fois par jour, la secouait comme un pantin.

On dit que le mieux est l'ennemi du bien
Cachou Gallus réduit cette croyance à rien

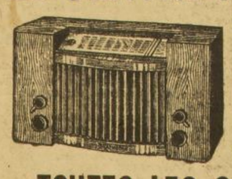
(Photo Saad)

UN MANTEAU ASTRAKAN
Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

QUALITÉ
MEUBLES TAPIS
MODERNES RUSTIQUES DE STYLE
NORD-AFRICAINS MAROCAINS KAIROUAN

AU BUCHERON
LE GRAND FABRICANT DU MEUBLE
8, R. DE RIVOLI — PARIS — USINE A GENTILLY
PAS DE SUCCURSALES NI DÉPOSITAIRES EN PROVINCE
DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE

En plein cœur de Paris... à côté du Casino de Paris
LE CENTRE RADIOPHONIQUE
26, rue de Clichy, Paris (9e)
METRO : TRINITE
présente



le GRAMMONT
9 LAMPES
le poste le plus puissant d'Europe
TOUTES LES GRANDES MARQUES :
DUCRETET « *haute musicalité* »
STECORA, *le poste mappemonde, une révolution dans la présentation*
- LIVRAISON IMMEDIATE - REPRISE ANCIENS POSTES
VENTE A CREDIT
PUBL. RAPY

Quelle différence de blancheur !

PERSIL est revenu
AUSSI ACTIF QU'AUTREFOIS
Les ménagères sont unanimes : « Depuis que Persil est revenu, mon linge est vraiment plus blanc ».
C'est la mousse oxygénée de Persil qui le rend plus blanc parce que plus propre. Ses millions de petites bulles actives chassent les souillures si doucement que la durée de votre linge s'en trouve prolongée.
Servez-vous aussi de Persil pour vos lainages et votre linge de couleur.
'PERSIL LAVE PLUS DE LINGE. Les faits le montrent : avec Persil vous lavez le maximum de linge. Faites le meilleur usage de vos tickets : utilisez Persil.
PERSIL LAVE TOUT - TOUT SEUL
C'est une spécialité LEVER — PRODUIT FRANÇAIS. 47 Per. 4

Comment les "ULTRA REFLETS" vous embellissent
80 % du charme de votre visage dépendent de votre chevelure. Jusqu'ici, l'on tentait de vivifier la nuance des cheveux par de la simple brillantine. Méthode périmée. Désormais, vous pouvez donner à vos cheveux l'éblouissant attrait des « Ultra-Reflets » dus à la luminescence particulière de la Cholestérine contenue dans l'huile pure « BALC », brevet exclusif. Les « Ultra-Reflets » embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu. Essayez dès aujourd'hui, et contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à BALC, S. P. P., 21, rue de la Paix, Paris, Service F 15, vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.
BALC
BRILLANTINE LUMINEUSE
A LA CHOLESTÉRINE

GRANDE FABRIQUE de CANADIENNES
Blousons cuir et trois-quarts (travail soigné -:- Envoi collection contre remboursement
FOX, 7, rue Chariot PARIS (IIIe) -:- Tél. : ARC. 03-06

SACRIFICES du MOIS
CHEZ GEORGES
1 et 3, Rue de MONTREUIL PARIS-XIe
DÉCORATION : 10, Rue FAIDHERBE
RONCE de NOYER VERNIS
34.900 F
NOMBREUX AUTRES MODÈLES SACRIFIÉS
CATALOGUE GRATUIT
Au cœur du Faubourg St Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE - CHALIGNY

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille
L'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous met en mesure, par son prestigieux enseignement par correspondance, de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.
Br. 30.860 : Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Mathématiques spéciales, préparation aux examens des Bourses, aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 30.861 : Classes primaires. Brevets
Br. 30.862 : Licences (Droit. Sc., Let.).
Br. 30.863 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 30.864 : Carrières administratives. Ecole nationale d'Administration.
Br. 30.865 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 30.866 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 30.867 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle
Br. 30.868 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture
Br. 30.869 : Langues étrangères.
Br. 30.870 : Air, Radio, Marine
Br. 30.871 : Dessin d'art. Peinture Professorats.
Br. 30.872 : Solfège, Chant, Harmonie. Composition, Piano, Violon
Br. 30.873 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 30.874 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE
59, Boulevard Exelmans, PARIS ou Chemin de Fabron, NICE

30% moins cher ! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque de Qualité
25, AV PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe
METRO NATION
Expédition franco - Catalogue 6 sur demande

STUDIOS MEUBLÉS à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

ROUFF *, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
39 rue J.-J. Pelletier (3e) PRO 25-75

POUR LA RENTRÉE DES CLASSES
GRAND CHOIX DE VETEMENTS
JAMS
15-17, Bd BEAUMARCHAIS
ARC. 05-41

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

ELIE BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE Achète aux plus hauts prix
23, Bd ITALIENS. ELIE (Rlc. 64-17)
BRILLANTS

BIJOUX ORFEVRERIE BRILLANTS
ACHAT AU MAXIMUM
M. G. Bringuier
48, r. Chaussée-d'Antin, Paris (IXe)
Ouvert tous les jours -- TRI. 03-70

ACHAT TRES CHER BIJOUX
Brillants, montres, argenterie, pièces argent, etc.
Dans votre intérêt, ne vendez rien sans consulter MICHEL, 6, pl. de la Madeleine (2e étage)
PAS EN BOUTIQUE (à côté Agence Cook)

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS 8e
EUR 52-36 37-35 49-53

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
2 8
D France-soir 3

POUR VOS TOILETTES D'HIVER UNE VISITE S'IMPOSE CHEZ ANY
6, Avenue de St-OUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS de FOURRURE dep. 8.500
ROBES LAINAGE dep. 2.500
MANTEAUX LAINAGE dep. 3.500
QUALITÉ - PRIX
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

Pour l'entretien de votre voiture... ...une seule adresse :
GARAGE St-ANTOINE
14, rue de Charenton (12e). Dld. 12-62
MÉCANIQUE - ELECTRICITE
TOLERIE - PEINTURE - SELLERIE

OFFICIERS MINISTERIELS
JOINVILLE-LE-PONT, 21, r. Vautier et av. Marne, 3 et 4 ter, pav., jumx et terr. M. à px 200.000. Adj. le 16 h ét. Lefeuvre, not. St-Maur - d.-F.
Ch. Not., Paris 14e, 14 h., d'une PROPRIETE à CHATENAY-MALABRY (Seine), angle du Bd-Air et du Chemin de l'Orme-Mort. Cont. 1.136 m. env. Jouiss. immédiate. Lib. et occ. M. à px 250.000 fr. S'adr. pr voir sur les lieux, 15 à 18 h. Dim. r.-vous renseig. : Me DEMANCHE, not., 115, bd St-Germain à Paris, dépos. cah. charges.
Vente surenchère 1/10e, Palais Justice Paris, 9 octobre 1947, 14 heures IMMEUBLE à CHARENTON (Seine), 24, rue Guérin. Superf. 230 m2 environ. Revenu br. env. 16.500 fr. M. à px 500.000 fr. S'adr. Me CHAIN, avoué, 20, bd de Courcelles ; Me Giry, avoué, 78, bd Malesherbes, et Direction des Domaines, 9, rue de la Banque Paris.
SEQUESTRE PROFITS ILLICITES Adj. Me DEMANCHE not., Paris, 115, bd St-Germain, le 15 oct., à 14 h. 30. Fds ALIMENTATION Gle à Paris (17e arr.) 22, r. Ferdinand-M. à px 400.000 fr. Marchand. en sus, dire expert. Dépôt garant. 1.200 fr. Entr. jouiss. imm. Cons. pr ench. 500.000 fr. S'adr. Me DEMANCHE, not., Paris, dép. cah. charg. Directeur Domaines de la Seine, 9, rue de la Banque. Me Bivas, av., 73, r. Jacobins à Amiens. Pr visit. sur les lieux de 14 à 16 heures.
Vente Palais Justice Paris, jeudi 16 octobre 1947, à 14 heures MAISON à PARIS (15e) RUE DE VOUGIRARD, n° 220 Contenance 315 m. environ. Revenu brut 70.400 fr. environ. Mise à px 968.000 fr. S'adresser à Me L. BEAUVAIS, avoué, 182, rue de Rivoli ; Mes Le Gambier et Baugas, avoués ; Me Bourdel, notaire.

RAVITAILLEMENT
RIZ POUR LES « E ». — La distribution de 300 grammes de riz aux E. munis dépôt antérieur du coupon n° 50, commencera aujourd'hui.

LA TEINTURE DE Maman POUR TOUS TISSUS Floss

Peut-on mieux se nourrir sans manger plus ?
« Encore une tartine ! On se demande où Françoise met tout ce qu'elle mange... » C'est l'éternel sujet d'étonnement des mamans. Mais il y a une explication bien simple : ce qui manque en matière d'alimentation, ce n'est pas tellement la quantité, mais la qualité, c'est-à-dire la valeur nutritive. Les corps gras comme la margarine sont, de ce point de vue, un exemple remarquable, car ils fournissent en abondance, sous un petit volume l'énergie dont notre corps a besoin. La margarine, en effet, est une simple émulsion d'huiles végétales de premier choix, parfaitement pures et digestibles. Très nourrissante, elle reste naturellement à être consommée aussi fraîche que possible. Les bonnes ménagères ont bien raison de l'employer jusqu'au dernier gramme, car chaque parcelle de margarine est un réservoir d'énergie. (*Communiqué.*)

HALTE à la HAUSSE
Bois standards, 270, 435 et 675 fr. - P. bois 1 et 1/2 50 fr. - Merlans armoric. 57 fr. - Sardine haric. 1/2 95 fr. - Pâté sardines 30 fr. - Bougies, la p. 12 fr. - Bougies, b. de 8 50 fr. - Paraux g. rés. la. 68 fr. - Bourg. g. rés. 76 fr. - Vermouth 92 fr. - Vermouth 17e, le l. 177 fr. - Rhum Caron, 175 fr. - Champ. 1re mar. 285 fr., etc. ENCO, 94, r. St-Lazare - Ouv. t. l. j. de 9 à 12 h. 30 -- 13 h. 30 à 18 h. 30

FUMEURS
LA CARTOUCHE FILTRANTE DENICOTEA de réputation mondiale, RETIENT LES POISONS DU TABAC
Essayez-la ; elle vous surprendra !
DENICOTEA
En vente dans les principaux Bureaux de tabac

Offre d'achat
Les Chaussures d'Art Lepicart, 21, rue Olivier-Métra, Paris-20e, sont acheteurs d'un groupe électrogène 100 K.V.A. diphasé — 220 volts — moteurs Diesel avec alternateur et prise de 115 volts.
Faire offre au directeur des achats.

PORCS 3.000 francs - 18 kilos. Franco port emballage. Venir choisir. - Ecrire Porcherie ROC, à Pont-Saint-Chrétien (Indre).

Face au chantage des vaincus

SUITE DE LA PAGE 1

ceux qui jetèrent inutilement l'Allemagne dans la guerre. Ils ne sont pas très nombreux. La dispersion des trusts qu'ils contrôlaient ne sera pas un mal.

Après qu'il m'eut expliqué, comme l'ont fait tous les Allemands que j'ai rencontrés, qu'il n'avait jamais été nazi, je lui demandai quel était son but, une fois le danger communiste écarté. Avec une franchise déconcertante, il me fit comprendre à demi-mots que, dans la guerre future inévitable, l'Amérique aurait besoin d'un arsenal avancé en Europe et que, même si elle pouvait s'en passer, il lui serait stratégiquement impossible de laisser tomber entre les mains de son ennemis le potentiel industriel que représente la Ruhr.

« Peut-être dans deux ans... peut-être dans dix... »

Il était, m'expliqua-t-il, parfaitement au courant par la radio de tout ce qui se passait dans le monde. Il savait que l'Amérique et la Russie fabriquaient des armements en grande série.

— Il leur faudra un jour s'en servir, affirma-t-il. Quand ? Je n'en sais rien. Peut-être dans deux ans. Peut-être dans dix. Ce jour-là l'Allemagne devra choisir entre l'Est et l'Ouest. Elle décidera de la victoire, et c'est la Ruhr qui tiendra la clef de ce succès.

Deux amis de mon hôte s'étaient joints à nous. Une domestique (« Nous ne pouvons en avoir qu'une, me dit l'industriel, car il faut les nourrir, et c'est très difficile ») apporta sur un plateau d'argent du thé, du sucre, du beurre et des gâteaux.

— Nous n'avons pas de lait, s'excusa-t-il. Il est difficile d'en trouver au marché noir en ce moment.

Par contre, il faut croire, étant donné la générosité avec laquelle il les distribuait, que les autres denrées ne devaient pas manquer.

« Pourquoi ne pas investir des capitaux ? »

L'un des nouveaux arrivants, un banquier, homme d'une quarantaine d'années, après avoir repris le thème de la guerre à venir, passa à un sujet qui lui était plus familier :

— Je ne comprends pas les Alliés, dit-il. Vous faites de la démagogie. Vous parlez de confier les industries lourdes à la gérance du peuple. Croyez-vous que cela changera quoi que ce soit à l'esprit des Allemands ? La nationalisation ne les empêchera pas de penser à la grandeur de leur pays et à la supériorité de leur race le jour où ils auront retrouvé leur force et reconstruit leurs villes détruites. L'ouvrier allemand, qu'il soit dirigé par les fonctionnaires d'un organisme nationaliste ou par les grands maîtres de l'industrie, comme c'était le cas avant guerre, a besoin d'être commandé. Pourquoi l'Angleterre, la France et l'Amérique ne profitent-elles pas des difficultés financières des industries de la Ruhr pour y verser des capitaux qui insuffleront une vie nouvelle à notre pays et leur donneront droit de regard sur les activités de nos usines ?

Le second invité, qui jusque-là n'avait dit mot, un industriel du textile de Wuppertal, intervint à son tour :

— Je vais même plus loin et je sais que je ne suis pas seul dans la Ruhr à penser ainsi : vous devriez non seulement investir des capitaux dans nos industries, mais faire de notre région, comme le suggèrent les Français, une zone internationale ou même un Etat indépendant. Vous pourriez contrôler sans difficulté notre production et tiendriez le reste de l'Allemagne à la gorge. Quant à nous, nous serions mis à l'abri de cette pieuvre nationaliste qu'est l'Allemagne, nous pourrions développer en toute quiétude notre industrie sur une base exclusivement commerciale et au bénéfice de la paix.

Copyright by France-soir and A. de SEGONZAC.

Prochain article :

Le bal de la fraternisation

STUDIOS - COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

A CEDER D'URGENCE
PAVILLON à pces, proche banlieue. Prix : 800.000.
Ets VALLEE 2, r. Taitbout, le matin. Pro. 19-95, 05-84

CARROSSERIE AUTOMOBILES
149, rue Oberkampf, PARIS
TOLERIE PEIN

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Joe LOUIS peut dormir tranquille

OLEK et WEIDIN finalistes probables du tournoi de Bruxelles

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

BRUXELLES, 25 septembre (par tél.). — Un poids lourd passe difficilement inaperçu. Avant l'ouverture du tournoi de Bruxelles, nous nous étions fait présenter les seize plus de 80 kilos. Le signor Zappula — le manager de Peyre — avait aligné ses trois élèves et, dans son langage coloré, nous avait vanté leurs qualités.

Il y avait le puissant Giovanni Martin, l'impétueux Bertola, et, enfin, un homme calme, timide, mince et dont la carture contrastait terriblement avec celle genre « armoire à glace » de ses camarades. C'est lui, de Paolis, qui devait créer la surprise de la soirée du Cirque Royal en battant aux Points notre K. O. Martin.

Martin battu par la distance

Notre ex-champion de France devait en être la victime de Paolis à défaut de punch, a un sens aigulsé de l'art défensif.

George, Martin attendit trop longtemps.

— Mon manager Gandon me disait bien de partir... Mais cela m'était impossible, avouait-il timidement après sa défaite.

Charron et Degouve à Amsterdam

BRUXELLES, 25 septembre. — Le manager de Van Dam et l'organisateur d'Amsterdam étaient à Bruxelles. Ils se sont mis en rapports avec G.-C. Raymond. Charron rencontrera Van Dam début décembre à Amsterdam.

Il est question, d'autre part, d'un match Degouve-Van Dam début novembre.

J. C.

Martin est lent à se mettre en action. Sur dix reprises il eût, sans doute, mis de Paolis au tapis, mais, hier, les matches étaient prévus en six reprises seulement.

On connaît les finalistes

Seize poids lourds sur un ring ! La possibilité de juger quand on a, au préalable, vu Woodcock et Tandberg — le niveau des plus de 80 kilos européens.

Joe Louis peut dormir tranquille, disait l'imposant Pierre Charles, ex-champion d'Europe et le calme Karel Sys, qui attend d'un instant à l'autre l'autorisation de remonter sur le ring, ajoutait :

— A mon avis, deux hommes dominent le lot, ce sont Olek et Weidin.

Difficile de juger le retour de Stephan Olek. Il était opposé à Al Gérard qu'il avait mis k.o. déjà deux fois auparavant. Cependant Stephan Olek semble avoir, au moins, retrouvé le moral.

Quant à Jo Weidin, il exécuta, lui, un travail de véritable artisan. Au premier round, d'une manière nette et indiscutable, sur de très beaux crochets droits, il envoyait deux fois Jan Seclerck au tapis et, au moment où l'arbitre comptait le fatidique « out », celui-ci se décidait à lever la main.

Parmi les autres résultats, signalons une déception : celle causée par le champion de Belgique Pit Wilde. L'élève de Karel Sys n'est encore qu'un novice. Il manque de calme.

Les Italiens qualifièrent leurs trois hommes. Giovanni Martin semble être le plus doué. Très fort mais un peu hésitant, il devrait trouver la confiance nécessaire pour toucher ses adversaires et les mettre k.o. Hélas ! Martin hésite et c'est pourquoi, en l'occurrence, il attendit les trente dernières secondes du combat pour mettre Honoré définitivement hors de combat.

Bertola est très brouillon, impulsif. Il fait une dépense d'énergie trop considérable.

Pour l'ouverture, à Genève, PANKOWIACK *rencontre le champion d'Italie Manca*

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

GENEVE, 25 septembre. — Ce soir, à Genève, s'ouvrira la saison d'automne de boxe, sur le ring de la salle communale de Plain Palais, par un sensationnel combat de poids moyens où se trouveront aux prises le Français Pankowiack et le champion d'Italie de la catégorie Manca.

Ce combat est d'un intérêt primordial pour le champion transalpin qui, s'il parvient à déboutter notre compatriote, prendra le numéro 2 dans le classement des moyens européens. Manca a été la révélation de la saison italienne. C'est en détrônant Milandri qu'il s'est acquis le titre national. On le connait en France pour l'étonnant match nul qu'il réalisa cet été, à Marseille, en face de Dauthuille.

Pour Pankowiack, le combat prend l'aspect d'une confrontation extrêmement sévère.

Pour le titre des légers

JEAN MOUGIN contre A. FAMECHON

un choc fratricide »... ou presque

André Famechon et Jean Mougin, poulains de l'écurie André Brugnon, Mougin père, vivaient en paix...

Comme c'était agréable pour Andre Famechon de se préparer au combat en « mettant les gants » devant le gentil et subtil Mougin ! Ce dernier pouvait, en évoluant avec habileté, frapper sec: car Famechon « prend les coups » !

Tout est fini, brisé ! Pour un temps

André Famechon, coriace, bon frappeur, résistant et Jean Mougin, plus fin et peut-être moins « dur » ont été désignés compétiteurs officiels pour le championnat de France des poids légers. Et ce soir, ur le ring de la salle Wagram, ils seront face à face, en rivaux cette fois !

Qui l'emportera ? L'homme fort ou l'athlète habile ? Le pronostic est, en vérité, impossible à établir. Mais nous pouvons nous en tirer en déclarant que si Mougin n'était pas gravement affecté par un sévère « raccroc », il devrait, meilleur boxeur, enlever la décision aux points. Mais le sympathique Mougin ne pourra pas déclarer qu'« il ne lui manque pas un bouton de guêtre... »

Bentz... attention !

Stany Smardz, qu'il rencontre ce soir, ajoutera vraisemblablement un nom à la liste des adversaires malheureux de Bentz.

Georges SCHIRA.

BALADIÉ n'est pas encore à Périgueux

De Périgueux, notre correspondant JAMAIN nous téléphone : « Estoueigt qui, dimanche dernier, devait être essayé comme arrière à la place de Fonfrède, ne put tenir cette place du fait que Baladié avait regagné Bergerac, ce qui entraîna un remaniement de l'équipe.

Cette brusque volte-face de Baladié a causé à l'U.S. Périgourdine une certaine émotion et on se demande ce que désire nettement le centre international. »

Contre Marseille Lille handicapé, mais confiant quand même !

Jedrejack vient de subir une intervention chirurgicale ; Vuye est malade ? Dubreucq souffre d'une blessure reçue dimanche contre Nancy. Lille partira donc handicapé demain pour Marseille.

Comment Cheuva composera-t-il son équipe ? Mettra-t-il Prévost à l'arrière aux côtés de Sommerlynck ? Qui remplacera Dubreucq somme demi-aile ? L'entraînement d'aujourd'hui décidera. Vuye va mieux et sera peut-être du voyage. Dans ces conditions J.-M. Prévost tiendrait le poste de demi-aile.

A Marseille, au contraire, on annonce les rentrées de Nagy et Zatelli.

Mathiesen au Stade

Contre Cannes, dimanche à Saint-Ouen, le Stade fera jouer sa nouvelle recrue, le Danois Matiesen, au poste d'inter.

Aston reprendra son poste d'ailier droit et Hon jouera avant-centre.

⊙ ⊙

● LE STADE FRANÇAIS disputera cet après-midi, à 17 h. 45, une match d'entraînement, à Coombes, contre l'équipe qu'entraîne Davidovitch et qui joue en division d'honneur du championnat de Paris.

« Davido » jusqu'au 5 octobre

Il a été convenu que l'on ne parlerait pas au Stade Français de nouvel entraîneur avant le 5 octobre, date du match Stade-Lille.

Car Davidovitch a juré qu'il resterait jusque-là pour battre Lille.

Contre TROYES LE C. A. P. espère se retrouver

Troyes avait débuté en trombe au mois d'août : deux matches, deux victoires sur Lens et Angers. Puis les Troyens dégringolèrent légèrement.

Néanmoins, avec six points, il figure toujours dans le lot de tête.

Le C.A.P. est loin d'avoir aussi bien réussi et, à chaque sortie, son passif s'accroit.

» Si nous récoltions seulement un point cet après-midi, à Saint-Ouen (16 h. 30) contre Troyes, nous ne serions pas mécontents, affirme Banide. »

A.S. TROYES : Lamy ; Boissier Ben Amar ; Qundez, Charonnat, Delannoy ; Chauvin Perruchoud, Dussautoy, Bak et Gruchala.

C.A. PARIS : Mattioni ; Viscardi, Lerch ; Stanchina, Lefèvre, Flammang ; Dagnicourt, Ponticelli, Amelot, Garcia et Renard.

M. Vuillemin gagnant au premier tour

Les dirigeants du Red Star se sont réunis, hier, en Comité plénier.

La situation actuelle du club a été examinée et carte blanche a été laissée à l'actuel entraîneur, M. Vuillemin, pour remonter le courant.

● *Le Vélodrome d'Hiver rouvrira ses portes dimanche 5 octobre avec une américaine nationale de 100 kilomètres. Lapébie-Sérès, Carrara-Le Niserhy, Prat-Gadeau, Grauss-Goussot, Pousse-Fournier, Dousset-Giorgetti, Mignat-Guillier, Girard-Le Bouich, Bouvard-Capelli, Baldassari-Forlini, Chapatte-Guégen y participeront.*

● *Le 11 novembre, en même temps qu'il recevra sa vareuse de champion du monde, Scherens se verra honoré de la Croix de Chevalier de l'ordre de Léopold.*

Il était déjà titulaire de l'ordre de Léopold II.

● *Les « Six Jours » cyclistes de Bruxelles auront lieu du 7 au 13 novembre.*

● *L'Italien Bartali a annoncé aux organisateurs bruxellois qu'il était tout disposé à participer à leurs Six-Jours.*

M. Vuillemin gagnant au premier tour

Les dirigeants du Red Star se sont réunis, hier, en Comité plénier.

La situation actuelle du club a été examinée et carte blanche a été laissée à l'actuel entraîneur, M. Vuillemin, pour remonter le courant.

Mathiesen au Stade

Contre Cannes, dimanche à Saint-Ouen, le Stade fera jouer sa nouvelle recrue, le Danois Matiesen, au poste d'inter.

Aston reprendra son poste d'ailier droit et Hon jouera avant-centre.

⊙ ⊙

● LE STADE FRANÇAIS disputera cet après-midi, à 17 h. 45, une match d'entraînement, à Coombes, contre l'équipe qu'entraîne Davidovitch et qui joue en division d'honneur du championnat de Paris.

« Davido » jusqu'au 5 octobre

Il a été convenu que l'on ne parlerait pas au Stade Français de nouvel entraîneur avant le 5 octobre, date du match Stade-Lille.

Car Davidovitch a juré qu'il resterait jusque-là pour battre Lille.

LA CONSPIRATION DE CHENNEVIÈRES

M. X... de Belgique reçoit 200.000 fr. pour déposséder Coppi

On ne pénètre pas dans le bureau de M. Venineaux, directeur sportif des Cycles Rochet.

Si, pourtant, on s'y introduisait, on ne manquerait pas d'y découvrir de nombreux dossiers marqués au crayon rouge : « SECRET » et même « TRES SECRET ».

Car l'heureux et bouillant directeur sportif prépare en ce moment sa grande offensive d'automne.

Dans les tiroirs, il y a des cartes d'Italie et de... la Croix de Berny, des d'alliage résistant et léger.

Et M. Venineaux, aidé en cela par sa femme, surveille jalousement les précieux dossiers.

C'est une grande tâche que de chercher à percer ce mystère !

Mes femmes d'abord !

Il est hors de doute que le général Venineaux cherche à créer une diversion du côté de la Croix de Berny précisément avec ses femmes.

— Mon Anglaise miss Sutcliffe a mis le feu aux poudres à Buffalo par son essai sur l'heure. Mon écurie féminine est déchaînée. Ma championne, Madeleine Chapuis, qui est très chatouilleuse, m'a fait savoir que, quel que soit le temps, elle serait vendredi, à partir de 15 h. 30, au vélodrome de la Croix de Berny. J'ai convoqué les chronométreurs et Mme Lauck et mis Sutcliffe se mettront également en piste pour des essais en vue de l'heure... à Milan, bien entendu.

Le record de l'heure !... Milan !... le grand but de l'offensive d'automne est dévoilé.

A Milan... avant le Salon !

M. Venineaux essaie d'esquiver les questions.

Mais il ne peut nous échapper et finalement il se livre :

— Je pense partir avec tout le matériel à Haube du 8 octobre, avoue-t-il. De toute façon les tentatives auront lieu avant le Salon. Notre séjour durera un peu plus d'une semaine. J'ai tout préparé, même les tableaux de marche. J'emmènerai des femmes certainement et... (il ne laisse pas sortir le nom de son candidat homme) ... et un coureur beige, nous dit-il, M. X..., qui n'est ni Cialé, ni Fiorenzi Mathieu, ni Schemers, ni Geus, ni Dubuisson ; mais je veux conserver anonyme jusqu'au départ. Notez, ajoute-t-il, que Fiorenzi Mathieu et Dubuisson pourront faire du voyage, mais à titre exceptionnel.

Le mystérieux M. X..., qui ressemblablement un jeune Flamand, s'entraîne depuis plusieurs semaines déjà en vue de cette tentative. M. Venineaux pour le doper moralement lui a fait la promesse suivante :

— Je te donne une prime de 200.000 francs français si tu bats le record de Coppi.

C'est sur cette base que l'affaire a été conclue et sur cette perspective que M. Venineaux engage sa campagne d'Italie 1947.

André COSTES.

Jean Vernier lièvre en chômage

Jean Vernier qui, hier soir, alors que la nuit tombait, gagna avec son brio habituel le challenge du « mile », ne savait pas encore s'il participerait au 1.500 m. qui opposera samedi, à Jean-Bouin, le Finlandais Suédois Strand à Marcel Hansenne.

— Cela ne dépend pas de moi mais uniquement de mon manager. Ce qui est sûr c'est que je courrai dimanche à Colombes sur 3.000 m. C'est une distance qui doit me convenir.

« Si je dois la veille courir sur 1.500 m. ce ne sera d'ailleurs que pour servir de « lièvre » à Hansenne. Mais mon manager n'y tient pas beaucoup et il est à la recherche d'un autre lièvre. Il me prévientra par téléphone vendredi soir. — R. M.

TOUS LES SOIRS A **20 h. 45 : ROLLER-CATCH — ROLLER-CATCH au PALAIS DES SPORTS** 8, Boulevard de Grenelle

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

LES PETITES ANNONCES DE France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE

LE PLUS FORT LIGNAGE

DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION, DE 9 heures à 18 heures, SAUF DIMANCHES ET FETES

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître votre règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPLOIS 60f

Dame 60 a. tiendr. intér. pers. seule. Bon. cuisine. Ser. référ. Mme Dubois, 14, r. d'Alexandrie. Retr. 56 a. dem. empl. trav. écrit. Et classem. Mulier, 18, r. Lunain. Mme 40 a. b. éduc. perm. cond., Bon. réf., chez. empl. conf. Maurice, 20, r. de l'Equerre-19e. Secr. st.-dact. expér., libre imm., chez. empl. Ecr. N°8.993, F.-s. J.F. b.pr.s. ch.empl. vend. comm. de luxe, Grillot, 139, r. Lamarck. J.F. 19 a., b. prés. st.-dact. franç. angl., conn. angl. esp. all. pouv. voyag. cherche emploi secrét. minim. 15.000. Tél. DAL. 69-48. Jeune fer. trav. ameubl. à la main, vollage divan, dessus de lit etc., atelier ou domicile. G. R., 3, avenue de Bouvines, PARIS-11e. Mme 60 a. tr. act. sert. réf. exigé. Nult. h. nett. et gde probit. Gd-fac. assim. ch. secrét. ou simil. Voyage si néces. carte 1/2 tarif. CHARREUX, 43, r. d. Vinaigriers. Secr. sténo-dact. 20 ans, ref., lib. fin oct., dem. empl. stable, pr. Ecr. P.R. N° 7.637, France-soir. Dactylo franç., all., b. not. angl. cherche emploi ap.-midi event. caisse, vend. Maurice. TRO.01-72. J. H. 19 a. aide-compt. st.-dact.-fac. chez place secrétait. de direct.-entrepr. comm. Ecrire : BOUCHER, 55, bu Vaugirard (15e). J. Fem. comptable exp., sér. réf., conn. sténo-dact., cherc. place jusqu'au 31-12-47. Ecr. Mme JULIENNE, 55, r. d. Entrepreneurs. Ch. die dip. E.S.C. form. técnn. com. exp. aff. sp. mec. elec. auto rech. sit. conf., ing. sal. ass. acc. à part. sir. 9.243, Fr.-soir. Coutur. et MODISTE, haute cout. cherche maison bourg. Ecr. re : MARYSE, 44, rue de Bellechasse, PARIS, qui traitera de gros. Situation avenir. Caution. Ecr. N° 5.716 PUBLIC SWEERTS 36 ter, r. Tour-d'Auvergne-9e. Cherchons pr direction atelier fabricat. appar. électriques S.-et-M. INGENIEUR références exigées. Log. assuré. Ecr. AFRI, 116, Ch.-Elysées-8e. Dem. DESSINATEURS bons études et exécution charpente ou menuiserie métallique. Possib. de installation manutention. Ecr. BODART-MANUTENTION, 42, rue de Clichy, PARIS-9e. On demande pour Atelier 20e arrond. (Ve) 2 S. SOUDEURS, SES 25-40 ans : 2e) Jnes FIL. LES (sait aussi travail facile ; 3e) MANŒUVRES EMBALLEURS. Se prés. Construction Mécanique NOVEX-SIEBERT, 3, rue des Marguettes, PARIS-12e. Dem. ouv. en fil. layettier qualifié. Ne pas écr., se prés. : ROYER, 14, r. Chercher-Midi (6e). Garç. 25-40 a. pour mag. et cours. Si pos. perm. cond. J. H. 20 25 a. prés. b. pr mag. et manut. Manut. Réunies, 52, Sébastopol. Maroquin. dem. bon MODELISTE, sachant piquer, sc. dehors. ROQ. 58-71. Dem. artisan seilier pr trav. à façon. Sopranoto. ALE. 09-93. Dessinateur-calc. maçonn., bât. 5 ans pratique, min. dem. par S.A.G.T., 4, r. Marbeuf, Elys. 50-01. L.T.T., 89, r. Faisanderie-16e, dem. dessinat. ou trices toutes catégories pr plans route ou tr. publics. Se prés. avec instrum. personnels pour essai du lundi au vendredi, de 9 h. à 16 heures. Jne fil. 20 a. sach. compter, tourrle, couchée ou non pour apprendre comm. alimentation. MARY, 129, av. V.-Hugo, PARIS. PROJECTEURS MARCHAL, 14, rue Ménil, PANTIN (Métro Eglise-de-Pantin), demandent VERNISSEUSES au pistolet. JEUNES OUVRIÈRES spécialistes en montages petits appareils électriques. Référ. exigées. Caution. Se prés. de 13 hres à 8 h. et samedi 9 à 12 heures. On dem. Piqueuses qualif. Presseuses mach. spéc. Lewis, etc. Finisseuses, Doubleuses, mise à toile. Pr VESTON HOMM. Rte SALAIRES. Mécaniciens spécialpr entr. et répar. mach. à coudre ordre, et spéc. L. P. C. 23, rue du Transvaal. (Mo PYRENEES). Monteuse ligne pêche. Paris-20e. Jeanbaptiste, 10, r. Belgrand. Rech. tr. bs MANŒUVR. de gar. 20, rue Brunel, PARIS (17e). Commerç. IVRY pr. métro dem. C.F. de même, cpt exig. st tenir int. 8 h. par jr. Ecr. av. réf. M.C. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle. Usine parisienne recherche AJUST.-OUTILLEUR spécialiste outils à découper. MENUISIER conn. vernis au tampon. ETALONNEURS H. et F. CABLEURS H. et F. pouv. s'adapt. à l'étalonnage. MANŒUVRES très bonnes conditions. Se prés. CHAUVIN-ARNOUX, 190, r. Championnet. Mo G.-Moquet. Imp. Firme Paris-Prov. disp. 18 postes libres tte rég. Prosp. et conditions. Faire offres sous chiffre Gr comm. avec ss prec. Voir F. du claire Econom. Juridiq., 84, rue d'Hauteville, PARIS. PRO. 56-68. DEMARCHEURS pr fermeture éclair. Arch.-Vol (sautoirs pour publicité) sont dem. d'urgence. Se prés. vendredi matin : BARREKOSTO, 61, r. du Fg-St-Denis-10e. Dem. mont.-ajust. qual. tum. force b. sal. S. prés. av. réf. Sté Ent. El. 5, r. Dagorno-12e. mat. 8 à 10h. Dem. modèles pr photo 1e beaux enfants blonds 3 à 7 a., belle tête ; 2e jnes filles, taille 38, belle tête, fille. Très bien payés. STUDIO, 37, bd Rochechouart.

TRAVAUX A FAÇON 200f

Meubles rustiques merisier, chêne et ts mbles sur comm. AUSSANT, 42 b., r. Sedaine. Roq. 47-86. Tourneur sur bois ébéniste cherc travr. ALLABABEL, Roq. 50-28. Dispose atel., ferait montage, réparat. appareils électr., tél. R.E.M., FLA. 05-99, de 16 à 18 h. Rempaillage et remise à neuf de tous fauteuils cuir Rouleau, 52, bd Arago. Por. 28-84. PIMBO, artisan, 87, av. Daumesnil, Gentilly. Ali. 36-68, peintre en voit. trav. soigné, fait en 8 j. Répr. meub. siég. tapiss. paill. cannage vertis. CARINI, 16, bd Soult, Paris-12e. ROQ. 58-09. Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-88.

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Maroqu. dem. ouvrier-ères, petites mains, appr. fais. cours Bartagtz, 9, r. des Vertus, Paris. Dem. hom. tes mains et fem. mén. Réf. Ecole, 75, r. d'Anjou (8e). Conduct. pelle mécan. pr Guyane Ecr. Sté Minière, 39, r. Mathurins. Chauff.-vend. pr cours des bal. Commis tes mains, bourr. logé 3, r. Tourlaque, Bagnolet. Ave. 12-10. On dem. bons monteurs et dépanneurs. Le Téléphone Commercial, Lard, 54, r. N.-D.-Nazareth. On dem. téléphoniste. Se présenter : OTIS-PIFRE, 178, rue de Courcelles, Métro : Pereire. ON DEMANDE ménage, 25 à 40 a. pr tenir hôtel, hom. à tt. m. brico. ch. centr., fem. ménage entr. logés, b. réf. Si pas lib. dé ste s'abst. Ecr. ou se prés. 129 bis, bd Magenta, de 17 à 19 heures, hôtel Cambrai. Demandons d'urgence emballeur, manut. Se présenter : Matières Plastiques, 11, rue des Petits Carreaux, PARIS (2e arrond.). Cherche petite main maroquiner : Spiner, 4, pl. Martin-Nadaud. Cherchons dessinateur publicitaire pour édition catalogue objets ménagers. Ecr. Amt du Rentier, 36, rue Montmartre, PARIS. Dem. jeunes ouvrières sachant couper au diamant. DESAGNAT, 87, r. de Javel, 14 à 17. Dem. Jne femme patoiseuse pour peinture au pistolet ouvrières pour montage jouet bois. EDJO, 15, rue Bonnet, CLICHY. DEMANDE COMMIS de quincaillerie pour import. matériel de gros. Situation avenir. Caution. Ecr. N° 5.716 PUBLIC SWEERTS 36 ter, r. Tour-d'Auvergne-9e. Cherchons pr direction atelier fabricat. appar. électriques S.-et-M. Usine parisienne recherche : AJUST.-OUTILLEUR spécialiste outils à découper. MENUISIER conn. vernis au tampon. ETALONNEURS H. et F. CABLEURS H. et F. pouv. s'adapt. à l'étalonnage. MANŒUVRES très bonnes conditions. Se prés. CHAUVIN-ARNOUX, 190, r. Championnet. Mo G.-Moquet. Imp. Firme Paris-Prov. disp. 18 postes libres tte rég. Prosp. et conditions. Faire offres sous chiffre Gr comm. avec ss prec. Voir F. du claire Econom. Juridiq., 84, rue d'Hauteville, PARIS. PRO. 56-68. DEMARCHEURS pr fermeture éclair. Arch.-Vol (sautoirs pour publicité) sont dem. d'urgence. Se prés. vendredi matin : BARREKOSTO, 61, r. du Fg-St-Denis-10e. Dem. mont.-ajust. qual. tum. force b. sal. S. prés. av. réf. Sté Ent. El. 5, r. Dagorno-12e. mat. 8 à 10h. Dem. modèles pr photo 1e beaux enfants blonds 3 à 7 a., belle tête ; 2e jnes filles, taille 38, belle tête, fille. Très bien payés. STUDIO, 37, bd Rochechouart.

L. M. T. 41, rue Périer. MONTROUGE. DESSINATEURS PROJETEURS (installateur-électriciens). DESSINAT. PRATIC. (radio émis.). DESSINATEURS d'ETUDES (installateurs électriciens). DESSIN. d'ETUD. (radio émis.). 48 heures de travail. CANTINE.

Cabinet import. Vte Fds de Cce ch. urgence sténo-dactylo J.F. bonne présent., sér., références exigées. Bon salaire. Se présenter ETUDE CALFAN, 39, r. d'Amsterdam. PARIS, 10 à 12 heures.

Demandons JEUNE FILLE aide-comptable. Se présenter : CALFRI, 13, rue du Hedder. L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt. STENOS-DACTYLOS 48 heures de travail. CANTINE.

● *Couture, mode, confect.*

Atel. rép. mach. à ourler ch. mécan. pr machines Pfaff. Ecr. ORT. 45, r. Raspail, Montreuil. Me Robespierre, 9-12 h. Imp. fabr. de bonneterie cherche repasseuses expérimentées aux mell. conditt. Ser. réf. exig. Début s'aust. NOMITA, 7, r. Moret, bd Carnot, SAINT-MANDE (S.). Dem. vendeur étalagiste chemiserie luxe réf. exig. Se prés. dim. 11 à 12 h. Delyo, 26, r. Bac. Pr. IVRY, pr. Me H. tte main b. inst. et prés. pour sec. pr. Ecr. av. réf. et prét. M.C. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle. Recherchons étalagiste jeune, excel. référ. Ecrire DELEON, 15, rue de Pépinière, PARIS. Maroquinerie demande ouvrières. Pfeffer, 7, r. G.-Langevin-4e. Rech. j. f. ou j. fem. bne prés. pr rép. corps médic. Trav. fac. pours. 20 pr cent. Ecr. Mlle PAU, France. 52, r. d'Hauteville, Paris.

ON DEMANDE OUVRIERS (18-35 ans) pour travail en 2x8. Se présenter mercredi, 8 h. 30. OUVRIERES (18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter vendredi, 8 h. 30. KODAK-PATHE 30, rue de Stalingrad, Vincennes (Métro : Bérault).

Courtiers-res photos p. prov., b. gains immédi., voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago (13e).

● *Bureau*

Dactylo aide-comptable expérim., journ. ou 1/2 journ. Ecr. réf. et prétent. Labor. Latousse, 48, av. de la Porte-de-Vincennes, PARIS. COURS GRATUITS DE DACTYLOGRAPHIE ET DE MECANOGRAPHIE POUR JEUNES FILLES BONNE INSTRUCTION NOUVELLE UNDERWOOD. 21, RUE PAUL-LELONG, PARIS. Sténo-dact. pr factur. court. ex pédit. Invent. ous, 14, r. Marte. Dem. urgence DACTYLO. Ecr. Energie Thermique Mers, 8, rue Paul-Baudry, PARIS (8e). Dem. dactyl. 1/2 j. préf. ay. trav. de pap. impr. ARC. 11-31. 2 à 4. Cherche sténo-dactylo quelques heures par sem. Ecr. N° 167, BERGER, 17, r. Vivienne, Paris. TRES BONNE STENO-DACT.-COL. secrétar., graphiq., récept. cli-nts bons. Se prés. ORT. 45, r. Raspail, Montreuil. Me Robespierre, 9-12 h. Imp. fabr. de bonneterie cherche repasseuses expérimentées aux mell. conditt. Ser. réf. exig. Début s'aust. NOMITA, 7, r. Moret, bd Carnot, SAINT-MANDE (S.). Dem. vendeur étalagiste chemiserie luxe réf. exig. Se prés. dim. 11 à 12 h. Delyo, 26, r. Bac. Pr. IVRY, pr. Me H. tte main b. inst. et prés. pour sec. pr. Ecr. av. réf. et prét. M.C. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle. Recherchons étalagiste jeune, excel. référ. Ecrire DELEON, 15, rue de Pépinière, PARIS. Maroquinerie demande ouvrières. Pfeffer, 7, r. G.-Langevin-4e. Rech. j. f. ou j. fem. bne prés. pr rép. corps médic. Trav. fac. pours. 20 pr cent. Ecr. Mlle PAU, France. 52, r. d'Hauteville, Paris.

ON DEMANDE OUVRIERS (18-35 ans) pour travail en 2x8. Se présenter mercredi, 8 h. 30. OUVRIERES (18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter vendredi, 8 h. 30. KODAK-PATHE 30, rue de Stalingrad, Vincennes (Métro : Bérault).

Courtiers-res photos p. prov., b. gains immédi., voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago (13e).

● *Bureau*

Dactylo aide-comptable expérim., journ. ou 1/2 journ. Ecr. réf. et prétent. Labor. Latousse, 48, av. de la Porte-de-Vincennes, PARIS. COURS GRATUITS DE DACTYLOGRAPHIE ET DE MECANOGRAPHIE POUR JEUNES FILLES BONNE INSTRUCTION NOUVELLE UNDERWOOD. 21, RUE PAUL-LELONG, PARIS. Sténo-dact. pr factur. court. ex pédit. Invent. ous, 14, r. Marte. Dem. urgence DACTYLO. Ecr. Energie Thermique Mers, 8, rue Paul-Baudry, PARIS (8e). Dem. dactyl. 1/2 j. préf. ay. trav. de pap. impr. ARC. 11-31. 2 à 4. Cherche sténo-dactylo quelques heures par sem. Ecr. N° 167, BERGER, 17, r. Vivienne, Paris. TRES BONNE STENO-DACT.-COL. secrétar., graphiq., récept. cli-nts bons. Se prés. ORT. 45, r. Raspail, Montreuil. Me Robespierre, 9-12 h. Imp. fabr. de bonneterie cherche repasseuses expérimentées aux mell. conditt. Ser. réf. exig. Début s'aust. NOMITA, 7, r. Moret, bd Carnot, SAINT-MANDE (S.). Dem. vendeur étalagiste chemiserie luxe réf. exig. Se prés. dim. 11 à 12 h. Delyo, 26, r. Bac. Pr. IVRY, pr. Me H. tte main b. inst. et prés. pour sec. pr. Ecr. av. réf. et prét. M.C. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle. Recherchons étalagiste jeune, excel. référ. Ecrire DELEON, 15, rue de Pépinière, PARIS. Maroquinerie demande ouvrières. Pfeffer, 7, r. G.-Langevin-4e. Rech. j. f. ou j. fem. bne prés. pr rép. corps médic. Trav. fac. pours. 20 pr cent. Ecr. Mlle PAU, France. 52, r. d'Hauteville, Paris.

ON DEMANDE OUVRIERES (18-35 ans) pour travail en 2x8. Se présenter mercredi, 8 h. 30. OUVRIERES (18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter vendredi, 8 h. 30. KODAK-PATHE 30, rue de Stalingrad, Vincennes (Métro : Bérault).

Courtiers-res photos p. prov., b. gains immédi., voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago (13e).

● *Bureau*

Dactylo aide-comptable expérim., journ. ou 1/2 journ. Ecr. réf. et prétent. Labor. Latousse, 48, av. de la Porte-de-Vincennes, PARIS. COURS GRATUITS DE DACTYLOGRAPHIE ET DE MECANOGRAPHIE POUR JEUNES FILLES BONNE INSTRUCTION NOUVELLE UNDERWOOD. 21, RUE PAUL-LELONG, PARIS. Sténo-dact. pr factur. court. ex pédit. Invent. ous, 14, r. Marte. Dem. urgence DACTYLO. Ecr. Energie Thermique Mers, 8, rue Paul-Baudry, PARIS (8e). Dem. dactyl. 1/2 j. préf. ay. trav. de pap. impr. ARC. 11-31. 2 à 4. Cherche sténo-dactylo quelques heures par sem. Ecr. N° 167, BERGER, 17, r. Vivienne, Paris. TRES BONNE STENO-DACT.-COL. secrétar., graphiq., récept. cli-nts bons. Se prés. ORT. 45, r. Raspail, Montreuil. Me Robespierre, 9-12 h. Imp. fabr. de bonneterie cherche repasseuses expérimentées aux mell. conditt. Ser. réf. exig. Début s'aust. NOMITA, 7, r. Moret, bd Carnot, SAINT-MANDE (S.). Dem. vendeur étalagiste chemiserie luxe réf. exig. Se prés. dim. 11 à 12 h. Delyo, 26, r. Bac. Pr. IVRY, pr. Me H. tte main b. inst. et prés. pour sec. pr. Ecr. av. réf. et prét. M.C. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle. Recherchons étalagiste jeune, excel. référ. Ecrire DELEON, 15, rue de Pépinière, PARIS. Maroquinerie demande ouvrières. Pfeffer, 7, r. G.-Langevin-4e. Rech. j. f. ou j. fem. bne prés. pr rép. corps médic. Trav. fac. pours. 20 pr cent. Ecr. Mlle PAU, France. 52, r. d'Hauteville, Paris.

MECANICIENNES tr. bonnes dem. d'urg. pr servicing cuir. Bon salaire. Places stables. COURTEL, 43, bd de Belleville. Dem. 1ères mains à l'atelier pour robe. Réf. exig. 4, RUE-NE-DE-Turbigo, 15, rue Conservatoire, Paris-9e. Atelier lingerie fine Marseille dem. prem. ère sachant couper, essayer. Ecrire LAPLANCHE, 32, rue de Rome, à MARSEILLE. Monteuses mécaniques dem. poss. Manch. Deiert, 2, r. Gervex-17e, après-midi, 14 à 17 cer. dom. J. F. act. 15-17 a. pr manutention et place stable. Se prés. apr.-midi, Alexandre, 76, bd Magenta (10e). Couseuses-passementières opérat. 14 à 15 ans. Se prés. apr.-midi : Alexandre, 76, bd Magenta (10e). ESSAYEUSES ET RETOUCHEUSES capab. Se présent. matin. MAXENCE, 35, Champs-Elysées. TRICOTEURS dom. rect. j. 10 et 12 RUSTIN-TRICOTS, 6, cité Paradis. GILETIERES dom. qual. pr monter gilets hommes. RUSTIN, 6, cité Paradis. Dem. ouvrières sach. piquer sur Dauvay, près du 58, rue de la Folie-Regnault. Mo Père-Lachaise. TRES BONS APIECEURS sont dem. pr WAGRAM. Se présenter Poncelet. Mo Réaumur-Sébastopol. On demande une bonne BOBINEUSE pour tricots. 10, cité d'Angoulême. PARIS (11e arr.) Dem. Couseuses pr confect. S'adr DREA. 23, bd B.-Nouvelle-2e. SOUT.-GE GAINES Bnes ouvrières atel. dem. par Maison SAUNIER, 6, r. Chabanais. Cherche première main couture qualif. Se prés. Fanny-Bell, 30, av. Carnot (17e). Le matin. Fourreur dem. b. mec. sachant main. Guillermin, 89, r. Reuilly. Ch. suite bnes mécaniciennes, Surjeteuses et apprenties, bien payées. Place stable. Se présent. Ets KERVEL FILS, 35, rue Rochechouart, Paris (9e). Dem. ouvrières et façon. pr vêt. cuir, canad enn. Imper-Cuir, 56, rue de la Verrerie, Paris-4e. Confect. Cout. Pigalle demande cir. b. vendeuses, sach. t. étal. excel. salaires. Se prés. 24, rue de Monteli, 8, r. d'Uzès. Cen. 57-51. Dem. bne ouv. tricoteuse mach. Tél. : SAB. 94-66, de 9 à 11 h. On dem. modéliste, ouvriers-fes omagroq. pr sacs de luxe, sport, flots. Se prés. entre 10 et 12 h. et de 14 à 19 h. Sacs Roger Model, 233, rue St-Honoré. Bon vendeur conf. homme, réf. ex g. Elégance, 35, av. P.-V.-Couturier, Vitry-Seine. Tél. 16-62. Fourreur dem. b. mécanicienne à l'année. JOS, 60, r. Laugier. Cherche ouvrière 1re main, sér. réf. ap.-midi seul. Ecr. Dupoucher, 16, r. de Bourgogne, Paris. CHAVERIAT, 8, r. Michodière. Ch. tr. bnes ouvrières dom. pr robes, blouse, trav. tr. soigné (non coupé). Sérieuses références. Dem. tricoteuse main. Lavelle Jacquart, 65, r. B